



Sur le chemin du *Museion* d'Alexandrie.

Études offertes à Marie-Cécile Bruwier

Textes réunis et édités par Fl. Doyen, R. Preys & A. Quertinmont

Montpellier 2018

Sur le chemin du *Mouseion* d'Alexandrie.

Études offertes à Marie-Cécile Bruwier.



CENiM 19  
Cahiers de l'ENiM

**Sur le chemin du *Mouseion* d'Alexandrie.**

**Études offertes à Marie-Cécile Bruwier**

Textes réunis et édités par  
Florence DOYEN, René PREYS et Arnaud QUERTINMONT

Montpellier 2018

Couverture : buste de reine B.505.1 © Musée royal de Mariemont. Cliché Michel Lechien.

© Équipe « Égypte Nilotique et Méditerranéenne » de l'UMR 5140, « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes » (Université Paul Valéry Montpellier 3, CNRS, MCC), Montpellier 2018.

## Table des matières

<b>Avant-propos</b>	ix-xi
<b>Bibliographie sélective de Marie-Cécile Bruwier</b>	xiii-xxi
<b>Liste des abréviations</b>	xxiii-xxviii
Nicolas AMOROSO	
<b>Les petits bronzes romains d'Isis au gouvernail et à la <i>cornucopia</i></b>	1-22
Craig BARCLAY et Rachel BARCLAY	
<b>'Filling the Gaps': Reconsidering the Contribution of Henry, Earl Percy, to the Alnwick Castle Collection of Egyptian Antiquities</b>	23-41
Jean-Michel BRUFFAERTS	
<b>Marcelle Werbrouck ou l'égyptologie belge au féminin</b>	43-71
Christian CANNUYER	
<b>Aux origines de l'ère copte dite « des Martyrs » ou « de Dioclétien ». À propos d'une note de l'érudit protestant Johannes Nicolai (début du XVIII<sup>e</sup> s.)</b>	73-100
Alain DELATTRE et Naïm VANTHIEGHEM	
<b>Rifaud, Lepsius et l'église de Saint-André. À propos d'une inscription du temple de Bayt al-Walī</b>	101-112
Didier DEVAUCHELLE	
<b>Des Memphites en visite à Alexandrie ?</b>	113-129
Florence DOYEN	
<b>Singularités au Grand Tombeau de Kôm el-Chougafa. Une nouvelle lecture</b>	131-156
Christina KARLSHAUSEN	
<b>L'ombre du dieu à la porte du temple : šwt ntr comme image et matériel de culte</b>	157-180
Marine LIBERT	
<b>La représentation du corps à la XXV<sup>e</sup> dynastie. Essai d'analyse des statues debout des Divines Adoratrices Aménirdis I<sup>ère</sup> et Chépénoupet II</b>	181-204

David LORAND

- De l'Enfer au Paradis (et inversement).  
Les récits de voyage touristique dans l'Égypte du XIX<sup>e</sup> siècle** 205-227

Olivier PERDU

- Le prêtre « à l'odeur agréable »** 229-251

René PREYS

- Reine ou déesse dans le temple d'Opet : une question d'*uræus*** 253-270

Arnaud QUERTINMONT

- À propos d'un carnet autographe d'Émile Brugsch.  
Histoires de Saqqara, de TT 320 et ... de chiens** 271-286

Wafaa EL SADDIK

- On the role of Museum Education.  
Children's Museum in the Egyptian Museum Cairo** 287-300

Dorian VANHULLE

- Faux et usage de faux : discussion autour d'un modèle de bateau  
des Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles** 301-326

Eugène WARMENBOL

- Étienne Zizinia (1784-1868), consul général de Belgique.  
Un grand collectionneur et mécène à Alexandrie d'Égypte** 327-348

Jean WINAND

- Un peu d'analyse valentielle, quelques collocations lexicales  
et un soupçon de classificateurs sémantiques :  
une note sur le pBerlin 10487** 349-370

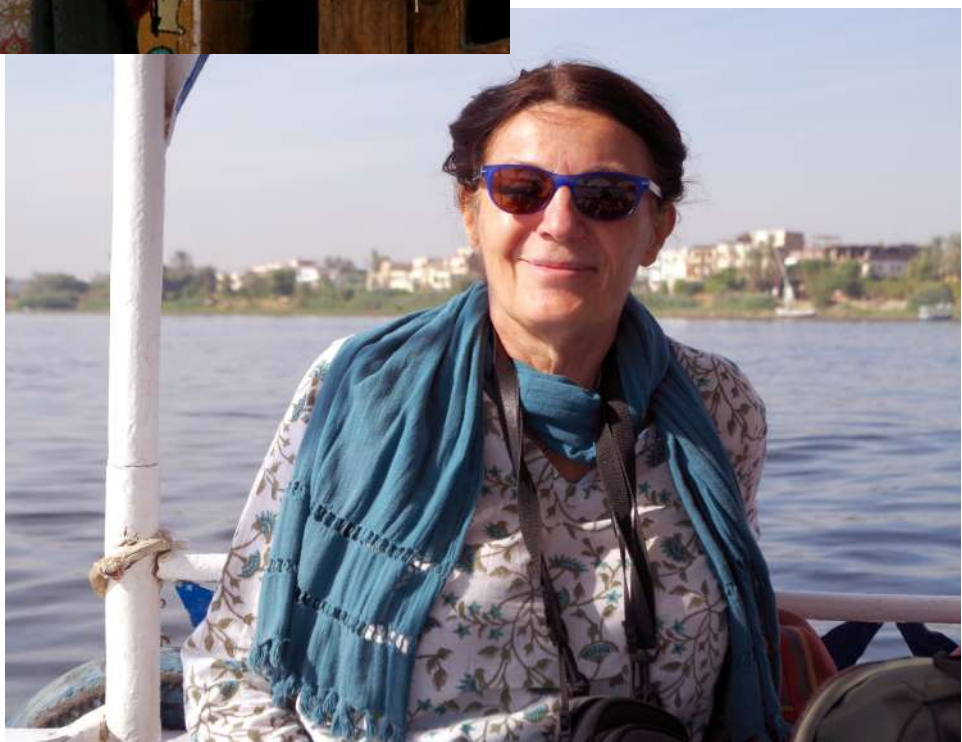
- Indices** 371-384



© M a r i e D e m e l e n n e



© A l i n e P e r e m a n s



*Novembre 2017*

© L a u r e n c e B o u v i n

## Avant-propos

Le 1<sup>er</sup> avril 2018, Marie-Cécile Bruwier sera officiellement admise à la retraite du poste de directrice scientifique et directrice a.i. du Musée royal de Mariemont ainsi que de sa charge de cours à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve. Répondant à l'invitation du trio des éditeurs qui souhaitaient lui offrir un témoignage de respect et d'amitié, plusieurs collègues ont contribué à ce volume d'études offertes à la récipiendaire, en écho à sa carrière scientifique, carrière qui s'annonce encore florissante tant les projets dans lesquels elle est investie sont multiples.

Après une licence en Histoire de l'Art et Archéologie (1975), une agrégation de l'Enseignement Secondaire Supérieur Arts plastiques (1975) et une licence en Philologie et Histoire orientales (1977) de l'Université catholique de Louvain-la-Neuve, Marie-Cécile Bruwier entame une thèse de doctorat qu'elle défendra brillamment en 1991. Dès cette époque sont présents deux de ses sujets de prédilection : les sièges (sujet de son mémoire de licence) et les coffrets à viscères (sujet de sa thèse de doctorat). Nous y reviendrons.

Une fois diplômée, c'est tout naturellement qu'elle se tourne vers la médiation culturelle, autre sujet cher à Marie-Cécile ; elle entre alors au Musée royal de Mariemont dès les années 80, tout d'abord comme guide-conférencière, puis en venant rapidement à assurer la responsabilité du Service pédagogique. Dès son arrivée au Musée, elle n'a de cesse que de professionnaliser celui-ci de façon à répondre aux enjeux majeurs de la médiation, comme en témoigne son article de 1985 qui dresse un premier bilan de son Service. Si elle s'attelle à la transmission des savoirs, elle n'en abandonne pas pour autant la recherche scientifique, notamment en documentant et publiant l'origine de la collection égyptienne du Musée. Parmi de nombreuses antiquités d'exception, la collection compte particulièrement — heureux hasard — un coffret à viscères qui reste, encore aujourd'hui, une des pièces favorites de l'égyptologue. Cependant, c'est une autre pièce, colossale celle-ci, qui occupera une place centrale dans ses recherches : le buste de reine ptolémaïque dit « de Cléopâtre ». Après plus de vingt années de savante enquête viendra la consécration : la localisation précise du site d'où provient cette statue et l'autorisation attribuée par le Ministère des Antiquités de l'Égypte de procéder à des fouilles archéologiques. Débute alors l'aventure de Smouha, toujours en cours aujourd'hui bien que le site ait été recouvert par de nouvelles constructions.

On l'aura compris, le nom de Marie-Cécile Bruwier est indissociable de celui du Musée royal de Mariemont, institution au rayonnement de laquelle elle a largement contribué. Au fil des années, l'impulsion et la vitalité qu'elle a données à ses activités muséales sont particulièrement remarquables. Citons entre autres la mise en valeur à la fois des collections rassemblées par Raoul Warocqué et des exceptionnelles ressources de la Réserve précieuse, une rigoureuse politique d'acquisitions et d'accueil de legs, la création d'expositions de renommée internationale, et la mise en place de programmes didactiques à l'attention des chercheurs et conservateurs.

Mais revenons-en à l'une des préoccupations majeures de Marie-Cécile, la transmission des savoirs. C'est cette véritable passion qui lui permet d'être associée à la formation d'agrégation de l'UCL dès 1996, à la suppléance puis à la titularisation d'un cours portant sur les *Arts et civilisations : antiquité égyptienne et proche-orientale* (depuis 1998), d'un cours sur les *Questions d'archéologie et histoire de l'art de l'Égypte pharaonique* (de 2011 à 2014) ou encore de séminaires sur la médiation et la muséologie (à partir de 2005). Par ailleurs, elle a également assuré un cours de muséologie à l'Université de Liège (de 2007 à 2010) ainsi qu'à l'Université française d'Égypte au Caire (depuis 2014). Nombreux sont les étudiants à avoir bénéficié de ses enseignements, tant à l'Université que dans d'autres cercles de formation, comme la Faculté ouverte des Religions et des Humanismes laïques (de 1997 à 2009) ou l'Institut Supérieur d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de Bruxelles (à partir de 1993). Elle a forgé ainsi divers égyptologues et médiateurs culturels qui, tous, Belges et Égyptiens, gardent un souvenir ému de sa pédagogie.

Il faut attendre les années 90 pour voir apparaître une autre des passions de Marie-Cécile, certes déjà existante, mais qui prendra désormais son plein essor : les récits de voyageurs et des premiers égyptologues en Égypte et au Levant. Nombre de publications et d'expositions témoignent de cet intérêt, et plusieurs de ces personnalités hors du commun auxquelles elle a consacré ses travaux nous sont désormais devenues familières, telles que Juliette de Robersart, Jean-Jacques Rifaud, William George Browne ou encore Giovanni Battista Belzoni. Ce dernier d'ailleurs passe pour être l'auteur du premier ouvrage d'égyptologie pour enfants, un volume qui trouve tout particulièrement une place dans le cœur de Marie-Cécile.

Si les sièges égyptiens, les coffres à viscères, le buste colossal et les récits de voyage fascinent la chercheuse et ont littéralement façonné la carrière de Marie-Cécile Bruwier, elle reste attachée à son terroir, Silly, objet d'étude de l'une de ses premières publications. Son amour pour sa région rencontre très vite sa passion pour l'égyptologie; dès lors, son travail à Mariemont va se porter naturellement vers la personnalité du baron Édouard Empain et son domaine à Enghien. Cette convergence d'intérêts aboutira à la magistrale exposition *Mémoires d'Orient. Du Hainaut à Héliopolis* (2010). On ne s'étonnera guère en effet de voir Héliopolis figurer au nombre des thèmes favoris de Marie-Cécile, ni que le majestueux – et tout aussi étrange – palais du baron Empain ne soit également entré dans sa sphère de recherche. Si l'histoire de ce monument a depuis longtemps éveillé sa curiosité, c'est sa conservation et sa restauration qui vont retenir son intérêt jusqu'à ce jour. Cette histoire de Belgique bâtie en terre d'Égypte, avec les ponts du Nil (œuvres de Baume et Marpent), le palais d'Héliopolis (Édouard Empain), les voyages de la Reine Élisabeth (à laquelle Raoul Warocqué a offert un vase ramené d'Égypte), les fouilles de Daninos Pacha financées par Warocqué en Égypte (à Héliopolis d'ailleurs)... tout ceci c'est un peu son histoire à elle, comme l'a justement rappelé l'exposition *150 ans de voyages royaux en Égypte* présentée récemment dans le hall d'entrée du Musée égyptien du Caire.

Incontestablement multiples et variés, les centres d'intérêt de Marie-Cécile Bruwier attestent une impressionnante continuité tout au long de sa carrière, depuis l'étude approfondie des sources matérielles jusqu'à la recherche sur le terrain. Tout en cultivant une discrétion de violette, la scientifique affiche un souci constant de placer la discipline égyptologique au cœur d'une recherche alliant l'Antiquité à l'Histoire récente et moderne de l'Égypte. Enfin, nous ne pourrions terminer cet avant-propos sans mentionner l'amour immodéré de Marie-Cécile pour le peuple égyptien. Qu'elle côtoie les Égyptiens par le biais des fouilles archéologiques (qui n'a pas entendu cette anecdote de dattes fourrées enrobées de chocolats ?) ou par celui de l'enseignement où elle apprend aux étudiants l'histoire de leurs musées, elle fait là aussi œuvre de générosité en leur transmettant la fierté qui doit être la leur. Elle est également, à titre privé, investie dans des associations d'alphabétisation et d'émancipation de jeunes filles et jeunes femmes, par le biais du tissage et de la valorisation de leur savoir-faire.

C'est à une brillante égyptologue et à une femme d'une immense humanité que nous dédions cet ouvrage en témoignage de notre respect et de l'affection que nous lui portons. Fruit des réseaux que Marie-Cécile a développés, localement entre le Musée royal de Mariemont et les publics, et, internationalement entre plusieurs générations de scientifiques, le volume *Sur le chemin du Muséeion d'Alexandrie*, se veut en résonance de l'activité féconde et du savant éclectisme de notre amie. Gageons qu'elle portera encore son regard d'experte sur bien des sujets et des projets, à Mariemont comme ailleurs.

Le trio des éditeurs\*  
Florence DOYEN  
René PREYS  
Arnaud QUERTINMONT

\* Les éditeurs remercient chaleureusement Frédéric SERVAJEAN d'accueillir ce volume de Mélanges dans la série des CENiM – Les Cahiers Égypte Nilotique et Méditerranéenne.



## Bibliographie sélective de Marie-Cécile BRUWIER

rassemblée par Dominique BASTIN et Arnaud QUERTINMONT

2018 et à paraître

- « Nouvelles recherches sur une traversée du Sinaï en 1486. Le pèlerinage en Orient de Georges Lengherand, mayeur de Mons », in M.-A. Persoons, Chr. Cannuyer, D. De Smet (éd.), *Les combats dans les mythes et les littératures de l'Orient & Miscellanea Orientalia et Iranica Belgo-Polonica Wojciech Skalmowski in memoriam* Bruxelles, AOB XXXI, 2018, pp. 9-20.
- « Musées archéologiques d'Alexandrie et du delta du Nil », in C. Virlovet, *City, River, Littoral. The Extension of Transportation Infrastructure in Delta Areas*, RIPARIA, 2018, p. 95-103.
- *La Bibliothèque du Mouseion d'Alexandrie – Collection et conservatoire du savoir universel*.
- Avec B. Federinov et N. Amoroso (éd.), « Smouha (Alexandrie), une fouille du Musée royal de Mariemont », *Cahiers de Mariemont* 41.
- Avec R. Mostafa (éd.), *Catalogue des collections d'antiquités égyptiennes (époque pharaonique) du Musée de la Faculté des Lettres de l'Université d'Alexandrie*, EtudAlex 42, Alexandrie.

2017

- « Une peau bovine. Accessoire occasionnel de sièges du Nouvel Empire », *EAO* 86, p. 11-26.
- Avec N. Amoroso et M. Cavalieri, « Alessandria: un tempio per Cleopatra », *Archeologia Viva* 181, p. 32-39.

2016

- « Thot aux multiples facettes », in A. Quertinmont (éd.), *Dieux, génies et démons en Égypte ancienne. À la rencontre d'Osiris, Anubis, Isis, Hathor, Rê et les autres...*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 21 mai – 20 novembre 2016, Paris, p. 146-155.
- « Sur les traces d'Éleusis d'Alexandrie », *Dossiers d'Archéologie* 374, p. 38-39.
- Avec A. Marchandise et G. Docquier, « En tous quartiers ou j'ay esté. Le récit de pèlerinage de Georges Lengherand, mayeur de Mons (1486-1487) : une esquisse », in A. Marchandise, G. Docquier (dir.), *Pays bourguignons et Orient : diplomatie, conflits, pèlerinages, échanges (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)*, *Actes des Rencontres de Mariemont-Bruxelles (24-27 septembre 2015)*, PCEEB 56, Neuchâtel, p. 191-211.

## 2015

- « L'Égypte copte », in Fondation Roi Baudouin (éd.), *Textiles coptes : collection Maria Luise et Robert Fill-Trevisiol*, Bruxelles, p. 25-31.
- « Les Ptolémées, dieux vivants et colosses de pierre », in *Isis et Osiris du Nil à l'Occident*, *Qantara* 97, p. 38-42.
- « Jean-Jacques Rifaud's Lithographs – His Drawings of Egyptian Archaeology, Natural History, Manners and Customs », in N. Cooke, V. Daubney (éd.), *Every Traveller Needs a Compass. Travel and Collecting in Egypt and the Near East*, ASTENE Publ., Oxford, Philadelphia, p. 53-64.
- « De la médiation égyptienne du patrimoine archéologique au 21<sup>e</sup> siècle », in M. Haggag, N. Gesché-Koning (éd.), *Squaring the Circle? Research, Museum, Public: A Common Engagement towards Effective Communication*, Proceedings of the 13th ICOM-UMAC & 45th ICOM-CECA Conference, Bibliotheca Alexandrina, Alexandria 9 – 14 October 2014, Bruxelles, p. 25-35.
- « De l'importance de la pédagogie patrimoniale et muséale dans l'Égypte contemporaine », *Amis de la Haute Égypte* 67, p. 7-9.

## 2014

- Avec W. Claes et A. Quertinmont (éd.), « *La Description de l'Égypte* » de Jean-Jacques Rifaud (1813-1826), CEA 16, Bruxelles.
  - « Contribution belge aux *Rifaldiana* », in « *La Description de l'Égypte* » de Jean-Jacques Rifaud, p. 11-16.
  - « Les rencontres de Jean-Jacques Rifaud en Égypte », in « *La Description de l'Égypte* » de Jean-Jacques Rifaud, p. 19-29.
- Avec R. Smouha et C. Pallini, *The Smouha City Venture Alexandria 1923-1958*, North Charleston.
  - « Smouha District in Antiquity », in *The Smouha City Venture*, p. 16-23.
  - « Archaeological Research, 2008 to 2012 », in *The Smouha City Venture*, p. 170-173.
- « Des cabinets de curiosités aux collections égyptiennes », in Fl. Quentin (éd.), *Le livre des Égyptes*, Paris, p. 560-575.
- « Entre science et rêverie orientaliste », in Fl. Quentin (éd.), *Le livre des Égyptes*, Paris, p. 647-664.
- « Recherches archéologiques à Smouha, Alexandrie », in J.-Y. Empereur, *Alexandrina 4. En l'honneur de Mervat Seif el-Din*, EtudAlex 32, Alexandrie, p. 21-33.
- « Les fils à retordre d'Akhmîm. Akhmîm Antique », in J.P. Maury (éd.), *Akhmîm : au fil des femmes, broderies et tissages de Haute-Égypte*, Souyri, p. 19-24.
- « The Smouha Excavations », *Ancient Egypt. The History, People and Culture of the Nile Valley* 14/3, p. 28-33.
- « Enjeux de la médiation patrimoniale en Égypte », in N. Nyst, C. Dupont, M.-É. Ricker (éd.), *Médiation muséale et patrimoniale – Enjeux et perspectives. Actes du colloque organisé à Beez (Namur) les 9 et 10 février 2012*, Documents du Patrimoine Culturel 5, Bruxelles, p. 123-135.

## 2013

- « Yves Boël et son épouse, Yolande d'Oultremont, esthètes, philanthropes et Amis de Mariemont », in Musée royal de Mariemont (éd.), *L'Âge de l'Éternité, La donation Yves & Yolande Boël*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 4 mai – 29 septembre 2013, Morlanwelz, p. 11-19.
- Avec J. Budka et T. Mekis, « Re-use of Saite temple tombs in the Asasif during the early Ptolemaic time – the tomb group of *Mw.t-Mnw* from TT 414 », *ÄgLev* 22-23, p. 209-251.

## 2012

- Avec L. Bavay, W. Claes et I. De Strooper (éd.), *Ceci n'est pas une pyramide... Un siècle de recherche archéologique belge en Égypte*, Leuven, Paris.
  - « "À la recherche du temple de Cléopâtre". Fouilles du musée royal de Mariemont à Alexandrie », in *Ceci n'est pas une pyramide...*, p. 178-187.
- « Enquête sur l'origine des fragments d'une statue colossale ptolémaïque. Fouilles du Musée royal de Mariemont à Alexandrie », *RBA* 81, p. 197-198.
- « Du Hainaut à Héliopolis. Raoul Warocqué et Édouard Empain, industriels, collectionneurs et mécènes », in E. Warmenbol (éd.), *Égyptomanies depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Édouard et Cléopâtre*, catalogue d'exposition, Villa Empain-Fondation Boghossian, Bruxelles, 20 septembre 2012 – 10 février 2013, Bruxelles, p. 77-85.

## 2011

- « Enquête au sujet des fragments d'un couple colossal d'époque ptolémaïque conservé au Musée royal de Mariemont », *BSFE* 179, p. 29-40.
- « Les momies égyptiennes dans les musées occidentaux », in M. Brilot (éd.), *Les restes humains, La Vie des Musées* 23, p. 43-54.

## 2010

- Avec A. Van Loo (éd.), *Héliopolis*, Bruxelles.
  - Avec A. Van Loo, « Héliopolis, d'Iounou à Masr al-Gadîda », in *Héliopolis*, p. 14-21.
  - « D'Héliopolis à Alexandrie », in *Héliopolis*, p. 24-25.
  - Avec J.-M. Bruffaerts, « Les fouilles archéologiques belges à Héliopolis. La campagne de 1907 (Jean Capart). La campagne de 1912 (Albert Daninos) », in *Héliopolis*, p. 35-41.
  - « Tribulations des obélisques héliopolitains », in *Héliopolis*, p. 54-57.
  - « Les relations entre l'Égypte et la "Belgique" de jadis », in *Héliopolis*, p. 80-81.
  - Avec Anne Van Loo, « De Bruxelles au Caire. Diplomatie et relations commerciales », in *Héliopolis*, p. 88-92.
- Avec B. Goffin, G. Docquier (éd.), *Mémoires d'Orient. Du Hainaut à Héliopolis*, catalogue d'exposition, musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 7 mai – 17 octobre 2010, Morlanwelz.

- « Réception des dieux de l'Orient en Hainaut », in *Mémoires d'Orient*, p. 36-39.
- « D'une relique, l'autre... », in *Mémoires d'Orient*, p. 219-222.
- « L'étape égyptienne du pèlerinage de Georges Lengherand en Orient », in *Mémoires d'Orient*, p. 235-238.
- Avec P. Doignie, « L'humaniste Ogier Ghiselin de Busbecq, ambassadeur à Constantinople », in *Mémoires d'Orient*, p. 239-245.
- « L'œuvre d'Émile Prisse d'Avennes, égyptologue », in *Mémoires d'Orient*, p. 257-262.
- « Le voyage en Égypte et au Proche-Orient de Juliette de Robersart », in *Mémoires d'Orient*, p. 263-268.
- « Antiquités égyptiennes, collection et mécénat », in *Mémoires d'Orient*, p. 305-309.
- « Motifs égyptiens dans la salle maçonnique du château de Mariemont », in *Mémoires d'Orient*, p. 385-387.
- « Boiseries égyptisantes au château d'Enghien », in *Mémoires d'Orient*, p. 389-392.

## 2009

- « La Fascination de l'Égypte ancienne », *Invitation au musée : courrier du Patrimoine culturel de la Communauté française* 22, p. 7-12.

## 2008

- « *Le Roman de la Momie et la véritable Taousert* », in Chr. Ziegler, *Reines d'Égypte. D'Hétephérès à Cléopâtre*, catalogue d'exposition, Grimaldi Forum, Monaco, 12 juillet – 10 septembre 2008, Paris, p. 218-227.
- « Essences et renaissance en Égypte pharaonique », in A. Verbanck-Piérard (éd.), *Parfums de l'Antiquité. La rose et l'encens en Méditerranée*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 7 juin – 30 novembre 2008, Morlanwelz, p. 75-82.
- Avec Fr. Mairesse, « À qui appartient le patrimoine égyptien ? La mondialisation de la culture pharaonique et l'histoire des musées en Égypte », in N. Gesché-Koning (éd.), *Patrimoine et mondialisation*, Paris, p. 35-56.
- Avec Fr. Mairesse, « Le Musée royal de Mariemont et la création de la Maison des Arts et du Patrimoine social », *Musées et nouveaux publics*, Documents du Patrimoine Culturel 3, p. 38-48.

## 2007

- *Pharaons noirs. Sur la Piste des Quarante Jours*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 9 mars – 2 septembre 2007, Morlanwelz.
  - « L'expérience égyptienne des Nubiens de l'Ancien Empire au Nouvel Empire », in *Pharaons noirs*, p. 191-216.

## 2005

- *Les aventures d'une comtesse en Égypte : décembre 1863 à mars 1864*. Récit annoté et commenté du voyage de Juliette de Robersart, Bruxelles.
- Avec Fl. Lamy, *L'Égyptologie avant Champollion*, Louvain-la-Neuve.
- Avec M.-Fr. Tilliet-Haulot et A. Verbanck-Piérard (éd.), *Franz Cumont & Mariemont : La correspondance adressée par Franz Cumont à Raoul Warocqué de 1901 à 1916*, Monographies du Musée royal de Mariemont 14, Morlanwelz.
- « Égypte pharaonique : vie-mort plutôt que bien-mal. Conception et naissance ici-bas et dans l'au-delà », in *Le Diable et les démons*. Mythes, rites & symboles, Bruxelles, p. 37-54 et p. 264-280.
- « L'Égypte à Rome dans les collections du Musée royal de Mariemont », in Fr. Lecocq (éd.), *L'Égypte à Rome. Actes du Colloque de Caen des 28-30 septembre 2002*, Cahiers de la MRSH-Caen 41, Caen, p. 109-135.
- « Mariemont, un domaine et un musée », in M. Valdo, *Carlo Levi, antifasciste italien, peintre et écrivain. Tableaux d'une exposition*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 22 juin – 20 mars 2005, Liège, p. 160-164.
- Avec P.-J. Foulon et A.-Fr. Rasseaux, « États généraux de la culture : Musées et patrimoine immatériel. Séance du 25 mars 2005 : Interventions des membres du Bureau et de l'AFMB », in Association francophone des Musées de Belgique (éd.), Supplément au n° d'Info-Musées.

## 2004

- « Un collectionneur et un savant. La genèse du Musée royal de Mariemont et de sa collection d'antiquités égyptiennes », in V. Krings, I. Tassignon (éd.), *Archéologie dans l'Empire ottoman autour de 1900. Entre politique, économie et science. Actes du colloque de Rome des 22 et 23 février 2002*, BHPAH 40, Bruxelles, Rome, p. 111-132.
- « Le *Mouseion* d'Alexandrie, conservatoire du savoir universel à l'époque hellénistique », in Musée royal de Mariemont (éd.), *RTBF 50 ans : L'extraordinaire jardin de la mémoire*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 27 mars – 27 septembre 2004, Morlanwelz, p. 51-67.
- « D'un musée, l'autre », in Musée royal de Mariemont (éd.), *RTBF 50 ans : L'extraordinaire jardin de la mémoire*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 27 mars – 27 septembre 2004, Morlanwelz, p. 139-142.

## 2003

- *Les dieux égyptiens racontés aux enfants*, Neuilly-sur-Seine.
- « Le service "Conservation et Inventaires" du Musée royal de Mariemont », *Cahiers de Mariemont* 30-31, p. 9-11.
- « Les coffrets à reliques funéraires, Anubis et les Enfants d'Horus », *Cahiers de Mariemont* 30-31, p. 18-38.
- « Fernand Mayence, Baudouin van de Walle, Tony Hackens », in *Institut supérieur d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de Bruxelles : 1903-2003*, Bruxelles, p. 31-42.

## 2002

- « Vêtements des corps d'éternité », in E. Warmenbol (éd.), *Beautés d'Égypte. "Celles que les ans ne peuvent moissonner"*, Catalogue d'exposition, Musée du Malgré-Tout, Treignes, 2 juin – 15 décembre 2002, Treignes, p. 65-70.

## 2001

- Avec P. Dartevelle, A. Deliege, Cl. Emonts, D. Hoyas, A.-Fr. Rasseaux, *Dans la force de l'art : Réalisations de la Maison des Arts et du Patrimoine Social*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 15 juillet – 23 septembre 2001, Morlanwelz.
- Avec I. Deceuninck, A. Lisart, V. Persoons, M.-É. Ricker (éd.), *Musée, mode d'emploi : Mariemont, un partenaire pour ma classe*, Bruxelles.
- « Motifs égyptiens dans le décor intérieur des châteaux de Mariemont et d'Enghien », *Cahiers de l'Urbanisme* 35-36, p. 35-43.

## 2000

- *Livres et archives de l'égyptologue Alexandre Moret (1868-1938) à Mariemont*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 24 mars – 2 juin 2000, Morlanwelz.
- *L'Égypte dans la Bibliothèque universitaire de Mons*, Mons.

## 1999

- Avec M.-Fr. Tilliet-Haulot, *Explorer l'Égypte et la Nubie au début du XIX<sup>e</sup> siècle*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 30 avril – 12 septembre 1999, Morlanwelz.
- « Artisans et artisanats », in E. Warmenbol (éd.), *Ombres d'Égypte. Le peuple de pharaon*, catalogue d'exposition, Musée du Malgré-Tout, Treignes, 20 juin – 12 décembre 1999, Treignes, p. 43-52.

## 1998

- *L'Égypte au regard de J.-J. Rifaud (1786-1852). Lithographies conservées dans les collections de la Société royale d'archéologie, d'histoire et de folklore de Nivelles et du Brabant wallon*, catalogue d'exposition, Musée communal, Nivelles, 17 octobre – 15 novembre 1998, Nivelles.
  - « Jean-Jacques Rifaud en Belgique », in *L'Égypte au regard de J.-J. Rifaud*, p. 17-34.
- « Présence et action d'Anubis sur le coffret d'un prêtre héracléopolitain », in W. Clarysse, A. Schoors, H. Willems (éd.), *Egyptian Religion: The Last Thousand Years. Studies Dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur*, vol. I, OLA 84, Leuven, p. 61-79.

1997

- *Égyptiennes. Étoffes coptes du Nil*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 25 avril – 28 septembre 1997, Morlanwelz.
  - « De l'Égypte pharaonique à l'époque romaine », in *Égyptiennes. Étoffes coptes du Nil*, p. 51-58.
- « Dans les fleurs de lotus des Empain. Monuments égyptisants au parc et au château d'Enghien », *Annales du Cercle archéologique d'Enghien* 31, p. 175-215.
- « D'un siège l'autre. Litière, trône et fauteuil pharaoniques du Nouvel Empire égyptien au Roman de la Momie », in Fl. Doyen (éd.), *Le Roman de la Momie. Les amours d'une princesse égyptienne*, catalogue d'exposition, Abbaye Saint-Gérard de Brogne, 3 mai – 31 octobre 1997, Namur, p. 71-78.
- Avec M.-Fr. Tilliet-Haulot, « Les tissus coptes », *Archæologia* 335, p. 40-47.

1996

- Avec A. D'Hooghe (éd.), *Les trois grandes égyptiennes. Les pyramides de Gizeh à travers l'histoire de la photographie*, Paris.


1995

- *Égypte et regards occidentaux*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 20 octobre 1995 – 14 janvier 1996, Morlanwelz.
- « Ensemble funéraire du prêtre héracléopolitain Ânkhemmaât », in E. Gubel (éd.), *In de schaduw van Babel / À l'ombre de Babel. De kunst van het Oude Nabije Oosten in Belgische verzamelingen / L'art du Proche-Orient ancien dans les collections belges*, catalogue d'exposition, Banque Bruxelles Lambert, Bruxelles, 3 février – 26 mars 1995, Bruxelles, p. 11-15.
- « L'Égypte dans la bibliothèque de Raoul Warocqué », *Cahiers de Mariemont* 26, p. 67-68.

1994

- *Présence de l'Égypte dans les collections de la Bibliothèque universitaire Moretus Plantin*, Namur.
- « Deir el-Bahari, Deir el-Medina », in A. Rammant-Peeters (éd.), *Palmen en Tempels. Fotografie in Egypte in de XIXe eeuw. La photographie en Égypte au XIX<sup>e</sup> siècle. 19th-century Photography in Egypt*, catalogue d'exposition, ABB-GALERIJ, Leuven, 29 september – 3 december 1994, Leuven, p. 112, 118, 222-223, 273-275.
- « Les dragons et l'Égypte, le dragon dans le monde chrétien », in Musée royal de Mariemont (éd.), *Dragons d'Orient et d'Occident : dossier documentaire publié à l'occasion de l'exposition Dragons d'Orient et d'Occident*, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 23 septembre – 27 novembre 1994, p. 7-8.

1993

- « Origine et usage du tabouret *isbet*,  », in Chr. Cannuyer, J.-M. Kruchten (éd.), *Individu, Société et Spiritualité dans l'Égypte pharaonique et copte. Mélanges égyptologiques offerts au Professeur Aristide Théodoridès*, Ath, Bruxelles, Mons, p. 29-58.
- « Souveraine ou déesse ? Souveraine en déesse ? Le cas d'une statue égyptienne du Musée royal de Mariemont », in L. Limme, J. Strybol (éd.), *Aegyptus Museis Rediviva. Miscellanea in honorem Hermanni de Meulenaere*, Bruxelles, p. 47-62.

1992

- *L'Égypte dans la bibliothèque de Raoul Warocqué*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont 25 septembre 1992 – 21 mars 1993, Morlanwelz.

1991

- « Les Coffrets à viscères humains (de la 30<sup>e</sup> dynastie à l'époque romaine) », *RAHAL* 24, p. 207-208.
- « Du caractère individuel du siège mobile en Égypte pharaonique », *CdE* 66/131-132, p. 89-107.
- « Nouvelle acquisition : *la Grammaire égyptienne* de Jean-François Champollion » *Cahiers de Mariemont* 22, p. 49-57.

1989

- « Les fragments d'une statue colossale de reine ptolémaïque à Mariemont », in Cl. Obsomer, A.-L. Oosthoek (éd.), *Amosiadès. Mélanges offerts au Professeur Claude Vandersleyen par ses anciens étudiants*, Bruxelles, p. 45-58.
- « Deux fragments d'une statue colossale de reine ptolémaïque à Mariemont », *CdE* 64/127-128, p. 25-43.
- « La collection égyptienne de Raoul Warocqué 2. De 1912 à 1917 », *Cahiers de Mariemont* 20-21, p. 25-52.

1987

- « La collection égyptienne de Raoul Warocqué 1. De 1888 à 1911 », *Cahiers de Mariemont* 18-19, p. 46-75.

1985

- « Autographes de Mariette à Mariemont – Quelques travaux de l'égyptologue français de 1868 à 1879 », *Cahiers de Mariemont* 16, p. 7-40.
- « Le Service pédagogique de 1975 à 1985 », *Cahiers de Mariemont* 16, p. 41-50.
- « Le Message des pierres au Musée royal de Mariemont : présentation d'un thème de visite proposé aux élèves du cycle secondaire », *Le rôle éducatif des Musées : actions menées à Bruxelles et en Wallonie*, Musée-Action Éducation 1, p. 2-4.

1982

- ° « Enquête sur un coffret égyptien d'époque ptolémaïque », *Cahiers de Mariemont* 13, p. 4-21.

1981

- ° « Le travail du bois », in Musée royal de Mariemont (éd.), *Artisans de l'Égypte ancienne*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 27 mars – 21 juin 1981, Morlanwelz, p. 38-40.
- ° « Le tissage des étoffes aux époques pharaonique et romaine », in Musée royal de Mariemont (éd.), *Artisans de l'Égypte ancienne*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 27 mars – 21 juin 1981, Morlanwelz, p. 84-87.

1977

- ° « Aspects d'un village hennuyer : Silly à la fin du XVI<sup>e</sup>, du XVIII<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle d'après les représentations figurées », *Annales du Cercle royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath et de la région et Musées athois* 46, p. 147-206.

1976

- ° « L'usage du siège en Égypte, à la XVIII<sup>e</sup> dynastie », *RAHAL* 9, p. 267.



## Abréviations

AAAdr	Antichità Altoadriatiche (Udine)
<i>AAÄ</i>	<i>Archiv für ägyptische Archäologie</i> (Vienne)
<i>AC</i>	<i>L'Antiquité classique</i> . Institut d'archéologie (Louvain-la-Neuve)
<i>ACF</i>	<i>Annuaire du Collège de France. Résumé des cours et travaux</i>
ADAIK	Abhandlungen des deutschen archäologischen Instituts Kairo (Glückstadt, Hambourg, New York)
AOB	Acta orientalia belgica. Société royale belge d'études orientales (Bruxelles)
ÄA	Ägyptologische Abhandlungen (Wiesbaden)
ÄF	Ägyptologische Forschungen (Glückstadt, Hambourg, New York)
ÄAT	Ägypten und Altes Testament (Wiesbaden)
<i>ÄgLev</i>	<i>Ägypten und Levante. Zeitschrift für ägyptische Archäologie und deren Nachgebiete</i> (Vienne)
AegGreg	Aegyptiaca Gregoriana. Museo gregoriano egizio (Cité du Vatican)
AegLeod	Aegyptiaca leodiensia. Université de Liège, faculté de philosophie et lettres (Liège)
AegMonast	Aegyptiaca monasteriensia (Aix-la-Chapelle)
<i>AEPHE</i>	<i>Annuaire de l'École pratique des hautes études</i> (Paris)
AIPHOS	Annuaire de l'Institut de philologie et d'histoire orientales et slaves (Université libre de Bruxelles)
ALUB	Annales littéraires de l'université de Besançon (Besançon)
<i>ANRW</i>	<i>Aufstieg und Niedergang der römischen Welt</i> . Geschichte und Kultur Roms im Spiegel der neueren Forschung (Berlin, New York)
<i>ARG</i>	<i>Archiv für Religionsgeschichte</i>
<i>ASAE</i>	<i>Annales du Service des Antiquités de l'Égypte</i> (Le Caire)
ASAE-Suppl.	Suppléments aux ASAE (Le Caire)
ASTENE Publ.	Association for the Study of Travel in Egypt and the Near East Publications. Université de Durham, Université d'Oxford
<i>AulOr</i>	<i>Aula Orientalis</i> . Revista de estudios del Proximo Oriente Antiguo (Barcelone)
AV	Archäologische Veröffentlichungen. DAIK (Berlin, Mayence)
BAR	British Archaeological Reports
<i>BARSOM</i>	<i>Bulletin de l'Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer</i> (Bruxelles)
<i>BASP</i>	<i>Bulletin of the American Society of Papyrologists</i> . Columbia University (New York)
BAV	Bibliotheca apostolica vaticana (Cité du Vatican)
<i>BCLE</i>	<i>Bulletin du Cercle lyonnais d'égyptologie Victor Loret</i> (Lyon)
BCNH	Bibliothèque copte de Nag Hammadi (Louvain)
BdE	Bibliothèque d'étude. Institut français d'archéologie orientale (Le Caire)
BEHE	Bibliothèque de l'École pratique des hautes études (Paris)
BEHKSA	Beiträge zur Erschließung hellenistischer und kaiserzeitlicher Skulptur und Architektur
BeitrÄg	Beiträge zur Ägyptologie. Institut für Afrikanistik und Ägyptologie der Universität Wien (Vienne)
BETL	Bibliotheca Ephemeridum Theologicarum Lovaniensium (Leuven)

BHPAH	Études de Philologie, d'Archéologie et d'Histoire Anciennes. Institut historique belge de Rome (Bruxelles, Rome)
BiAeg	Bibliotheca Aegyptiaca
<i>BIE</i>	<i>Bulletin de l'Institut égyptien</i> (Le Caire)
<i>BIFAO</i>	<i>Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale</i>
BiGen	Bibliothèque générale. Institut français d'archéologie orientale (Le Caire)
<i>BiOr</i>	<i>Bibliotheca Orientalis</i>
<i>BMSAES</i>	<i>British Museum Studies in Ancient Egypt and Sudan.</i> http://www.thebritishmuseum.ac.uk/bmsaes (Londres)
<i>BMRAH</i>	<i>Bulletin des Musées royaux d'Art et d'Histoire</i> (Bruxelles)
BSA	Biblioteca di studi antichi (Pise, Rome)
BSAE	British School of Archaeology in Egypt (and Egyptian Research Account) (Londres)
<i>BSEG</i>	<i>Bulletin de la Société d'égyptologie de Genève</i> (Genève)
<i>BSFE</i>	<i>Bulletin de la Société française d'égyptologie</i> (Paris)
<i>BSRAA</i>	<i>Bulletin de la Société royale d'archéologie d'Alexandrie</i> (Alexandrie)
<i>CahKarn</i>	<i>Cahiers de Karnak.</i> Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak (CFEETK), CNRS (Paris)
<i>CahiersMRBAB</i>	Cahiers des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (Bruxelles)
CASAE	Cahiers. Suppl. aux Annales du Service des Antiquités de l'Égypte (Le Caire)
<i>CdE</i>	<i>Chronique d'Égypte.</i> Fondation égyptologique Reine Élisabeth (Bruxelles)
CEA	Connaissance de l'Égypte Ancienne (Bruxelles)
CENiM	Cahiers d'Égypte nilotique et méditerranéenne. Institut d'égyptologie Fr. Daumas, université Montpellier 3 Paul Valéry (Montpellier)
CHANE	Culture and History of the Ancient Near East (Leyde)
CNMAL	Collections of the National Museum of Antiquities at Leiden
<i>CoptEnc</i>	A.S. ATTIYA (éd.), <i>The Coptic Encyclopedia</i> , 8 vol. (New York)
<i>CRAIBL</i>	<i>Comptes rendus des Séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres</i> (Paris)
<i>CRIPEL</i>	<i>Cahiers de recherches de l'Institut de papyrologie et égyptologie de Lille</i>
<i>CRMH</i>	<i>Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes</i>
CSEL	Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum
D3T	Documents de Théologies Thébaines Tardives. Institut d'égyptologie Fr. Daumas, université Montpellier 3 Paul Valéry (Montpellier)
<i>DACL</i>	F. CABROL, H. LECLERCQ, <i>Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie</i> , 1907-1953, Paris.
<i>DemGloss</i>	W. ERICHSEN, <i>Demotisches Glossar</i> , 1954 (Copenhague)
DemStud	Demotische Studien (Leipzig, puis Würsberg)
<i>Dend.</i>	É. CHASSINAT, Fr. DAUMAS, S. CAUVILLE, <i>Le Temple de Dendara</i> , vol. I-XII, 1934-2007. IFAO (Le Caire)
<i>DiscEg</i>	<i>Discussions in Egyptology</i> (Oxford)
DMOA	Documenta et monumenta Orientis antiqui (Leyde)
DPB	Demotische Papyri aus den Staatlichen Museen zu Berlin (Berlin)
<i>EAO</i>	<i>Égypte. Afrique et Orient.</i> Centre vaclusien d'égyptologie (Avignon, puis Paris)
EAT	Études d'archéologie thébaine (Bruxelles)

EALT	Empirical Approaches to Language Typology
<i>Edfou</i>	M. de ROCHEMONTEIX, É. CHASSINAT, S. CAUVILLE, D. DEVAUCHELLE, <i>Le Temple d'Edfou</i> , vol. I-XV, 1934-1985. IFAO (Le Caire)
EES	Egypt Exploration Society (Londres)
<i>EgArch</i>	<i>Egyptian Archaeology. The Bulletin of the Egypt Exploration Society</i> (Londres)
<i>ENiM</i>	<i>Égypte nilotique et méditerranéenne</i> . Institut d'égyptologie Fr. Daumas, université Montpellier 3 Paul Valéry (Montpellier)
EPM	Egyptian Prehistory Monographs (Louvain)
EPRO	Études préliminaires aux religions orientales dans l'Empire romain (Leyde)
ERA	Egyptian Research Account (Londres)
ESAP	Egyptian Studies Association Publication (Oxford)
EtudAlex	Études alexandrines. IFAO (Le Caire)
<i>EtudTrav</i>	<i>Études et travaux</i> . Travaux du Centre d'archéologie méditerranéenne de l'Académie polonaise des Sciences (Varsovie)
ExcMem	Excavation Memoirs. Egypt Exploration Society (Londres)
<i>Expedition</i>	Expedition. The Bulletin of the University Museum of the University of Pennsylvania (Philadelphie PA)
GHP Egyptology	Golden House Publications. Egyptology (Londres)
<i>GM</i>	<i>Göttinger Miszellen</i> . Beiträge zur ägyptologischen Diskussion (Göttingen)
GOF	Göttinger Orientforschungen (Wiesbaden)
HÄB	Hildesheimer ägyptologische Beiträge (Hildesheim)
HbOr	Handbuch der Orientalistik (Leyde, Cologne)
IBzK	Innsbrucker Beiträge zur Kulturwissenschaft (Innsbruck)
<i>IrAnt</i>	<i>Iranica Antiqua. Journal of the Seminar for Near Eastern Art and Archaeology</i> , universiteit Gent (Leuven)
<i>JAEA</i>	<i>The Journal of Ancient Egyptian Architecture</i>
<i>JARCE</i>	<i>Journal of the American Research Center in Egypt</i>
<i>JEA</i>	<i>Journal of Egyptian Archaeology</i>
<i>JEH</i>	<i>Journal of Egyptian History</i>
<i>JNES</i>	<i>Journal of Near Eastern Studies</i> . Department of Near Eastern Languages and Civilizations, université de Chicago (Chicago IL)
<i>JournSav</i>	<i>Journal des savants</i> . Académie des inscriptions et belles-lettres (Paris)
<i>JRAS</i>	<i>Journal of the Royal Asiatic Society of Great Britain and Ireland</i>
JRA-Suppl.	Journal of Roman Archaeology. Supplementary Series (Ann Arbor MI)
<i>JSSEA</i>	<i>Journal of the Society of the Studies of Egyptian Antiquities</i>
<i>JTS</i>	<i>Journal of Theological Studies</i> (Oxford)
<i>KMT</i>	<i>KMT: A Modern Journal of Ancient Egypt</i>
<i>KölnJb</i>	<i>Kölner Jahrbuch für Vor- und Frühgeschichte</i>
<i>LÄ</i>	<i>Lexikon der Ägyptologie</i> (Wiesbaden)
LAPO	Littératures anciennes du Proche-Orient (Paris)

LD	K.R. LEPSIUS, <i>Denkmaeler aus Aegypten und Aethiopien</i> , 1849-1859 (Berlin)
LGG	C. LEITZ (éd.), <i>Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen</i> , OLA 110-116, Leuven, Paris, Dudley MA, 2002
LIMC	<i>Lexicon iconographicum mythologiae classicae</i> (Zurich, Munich)
LingAeg	<i>Lingua aegyptia. Journal of Egyptian Language Studies</i> . Seminar für Ägyptologie und Koptologie (Göttingen)
LingAeg-StudMon	Lingua Aegyptia - Studia Monographica
MAFS	Mission archéologique française de Saqqara
MÄS	Münchener ägyptologische Studien (Berlin, Munich)
MAIBL	Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (Paris)
MAPS	Memoirs of the American Philosophical Society (Philadelphie PA)
MDAIK	<i>Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts, Abt. Kairo</i>
MedMus-Bull	<i>Medelhavsmuseet, Bulletin</i> . The Museum of Mediterranean and Near Eastern Antiquities (Stockholm)
MEEF	Memoir of the Egypt Exploration Fund (Londres)
MEES	Memoir of the Egypt Exploration Society (Londres)
MEFRA	<i>Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome. Antiquité</i> (Paris)
MIFAO	Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale (Le Caire)
MMAEE	Metropolitan Museum of Art, Egyptian Expedition. Metropolitan Museum (New York)
MMAF	Mémoires publiés par les membres de la Mission archéologique française au Caire. IFAO (Le Caire)
MonPiot	<i>Monuments et mémoires</i> . Académie des inscriptions et belles-lettres, Fondation Piot (Paris)
MRE	Monographies Reine Élisabeth. Association égyptologique Reine Élisabeth (Bruxelles)
NeHeT	Revue numérique d'Égyptologie (Paris-Sorbonne, Université libre de Bruxelles)
NHS	Nag Hammadi Studies (Leyde)
NSA	<i>Notizie degli scavi di Antichità</i> . Accademia dei Lincei (Rome)
OBO	Orbis biblicus et orientalis (Fribourg, Allemagne, Göttingen)
OCMA Monograph	Oxford Centre for Maritime Archaeology Monograph
OEAE	D.B REDFORD (éd.), <i>The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt</i> , 3 vol., Oxford, 2001
OECS	Oxford Early Christian Studies
OIMP	Oriental Institute Museum Publication
OIP	Oriental Institute Publications. Université de Chicago (Chicago IL)
OINE	Oriental Institute Nubian Expedition
OIS	Oriental Institute Seminars. Université de Chicago (Chicago IL)
OJA	<i>Oxford Journal of Archaeology</i>
OLA	Orientalia lovaniensia analecta (Leuven)
OrMonsp	Orientalia Monspeliensia. Centre d'égyptologie de l'université Paul Valéry (Montpellier)
PALMA-Eg	Papers on Archaeology from the Leiden Museum of Antiquities. Egyptology (Turnhout)
PapBrux	Papyrologica bruxellensia. FÉRÉ (Bruxelles)

PapFlor	Papyrologica florentina (Florence)
PAwB	Potsdamer Altertumswissenschaftliche Beiträge (Potsdam)
PCEEB	Publication du Centre Européen d'Études Bourguignonnes (xiv <sup>e</sup> -xvi <sup>e</sup> s.) (Neuchatel)
PdÄ	Probleme der Ägyptologie (Leyde)
PIOL	Publications de l'Institut orientaliste de Louvain (Louvain)
P.L.Bat.	Papyrologica Lugduno-Batava (Leyde)
PM	B. PORTER, R.L.B. MOSS, <i>Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings</i> , 7 vol., 1927-1995 (Oxford)
Polymnia	Polymnia. Studi di Archeologia (Trieste)
PSBA	<i>Proceedings of the Society of Biblical Archaeology</i>
<i>Qantara</i>	<i>Qantara, Magazine des cultures arabe et méditerranéenne</i> . Institut du monde arabe (Paris)
<i>RAHAL</i>	<i>Revue des archéologues et historiens d'art de Louvain</i>
RAPH	Recherches d'archéologie, de philologie et d'histoire. IFAO (Le Caire)
RBA	<i>Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art</i> . Académie d'archéologie de Belgique (Bruxelles)
RBDI	<i>Revue belge de droit international</i>
RBPH	<i>Revue Belge de Philologie et d'Histoire</i> . Société pour le Progrès des Études Philologiques et Historiques (Bruxelles)
RdE	<i>Revue d'Égyptologie</i> . Société française d'égyptologie (Paris, Leuven)
RealEnc	A. PAULY, G. WISSOWA, W. KROLL, K. MITTELHAUS, <i>Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft</i> , 1893-1980 (Stuttgart, Munich)
REAug	<i>Revue des études augustiniennes</i> (Paris)
RecTrav	<i>Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes</i>
REG	<i>Revue des Études Grecques</i>
RET-Suppl.	Revue des Études Tardo-antiques, Supplément. Association Textes pour l'Histoire de l'Antiquité Tardive (Nanterre)
RevArch	<i>Revue archéologique</i> (Paris)
RevEg	<i>Revue égyptologique</i> (Paris)
RevSR	<i>Revue des sciences religieuses</i> (Strasbourg)
RFHIP	<i>Revue Française d'Histoire des Idées Politiques</i> (Paris)
RGRW	Religions in the Graeco-Roman World (Leyde)
RHE	<i>Revue d'Histoire Ecclésiastique</i> (Louvain)
RHEF	<i>Revue d'Histoire de l'Église de France</i>
RHR	<i>Revue de l'histoire des religions</i> (Paris)
SAK	<i>Studien zur altägyptischen Kultur</i> (Hambourg)
SAOC	Studies in Ancient Oriental Civilization (Chicago IL)
SAWH	Sitzungsberichte der Heidelberger Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-Historische Klasse (Heidelberg)
SAWM	Sitzungsberichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-historische Abteilung (Munich)
SDAIK	Sonderschrift des deutschen archäologischen Instituts, Abteilung Kairo (Mayence)
SKCO	Sprachen und Kulturen des Christlichen Orients (Wiesbaden)

SPAW	Sitzungsberichte der preussischen Akademie der Wissenschaften (Berlin)
SourcChr	Sources chrétiennes (Paris)
SSR	Studien zur spätägyptischen Religion (Wiesbaden)
<i>StädJb</i>	<i>StädJb-Jahrbuch</i> (Munich)
StudDem	Studia demotica (Leuven)
StudHell	Studia hellenistica (Leyde, Leuven)
<i>StudPap</i>	<i>Studia papyrologica</i> revista española de papirología. Université de Barcelone (Barcelone, Rome)
StudPohl	Studia Pohl (Rome)
<i>SymbOsl</i>	<i>Symbolae osloenses. Norwegian Journal of Greek and Latin Studies</i> (Oslo)
<i>TIA</i>	H. BRUGSCH, <i>Thesaurus Inscriptionum Aegyptiacarum</i> , vol. I-VI, 1883-1884-1891 (Leipzig)
TOP	Trismegistos Online Publications (Leuven)
TTS	Theban Tombs Series (Londres)
<i>Urk.</i>	<i>Urkunden des ägyptischen Altertums</i> (Leipzig, Berlin)
<i>VA</i>	<i>Varia aegyptiaca</i> (San Antonio TX)
Voyageurs	Voyageurs occidentaux en Égypte. IFAO (Le Caire)
<i>Wb</i>	A. ERMAN, H. GRAPOW (éd.), <i>Wörterbuch der ägyptischen Sprache</i> , 7 vol., 1926-1963 (Leipzig)
<i>WeltOr</i>	<i>Die Welt des Orients. Wissenschaftliche Beiträge zur Kunde des Morgenlandes</i> (Göttingen)
<i>WienStud</i>	<i>Wiener Studien. Zeitschrift für klassische Philologie und Patristik</i> (Vienne)
<i>WZKM</i>	<i>Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes. Verband der Wissenschaftlichen Gesellschaften Österreichs</i> (Vienne)
YES	Yale Egyptological Studies (New Haven CT)
<i>ZÄS</i>	<i>Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde</i> (Leipzig, Berlin)
<i>ZDMG</i>	<i>Zeitschrift der deutschen Morgenländischen Gesellschaft</i> (Leipzig, Wiesbaden)
<i>ZPE</i>	<i>Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik</i> (Bonn)

# Les petits bronzes romains d'Isis au gouvernail et à la *cornucopia*

Nicolas AMOROSO\*

Université catholique de Louvain,

Musée royal de Mariemont

L'importance de la diffusion des cultes d'origine égyptienne dans le monde gréco-romain n'est plus à démontrer. Déesse aux multiples facettes, Isis est l'une des protagonistes majeurs dont le culte s'est diffusé en dehors de l'Égypte accompagnée par d'autres divinités de son cercle, en particulier Sarapis, Harpocrate, Anubis et Apis. À la croisée d'approches multiples, l'étude de ce phénomène majeur de l'Antiquité intègre une véritable science historique interdisciplinaire faisant appel à l'histoire des religions, à l'archéologie et à bien d'autres disciplines des « Sciences de l'Antiquité ». La profusion bibliographique qui en découle est proportionnelle à la quantité de documents disponibles, qu'il s'agisse d'inscriptions,<sup>1</sup> de monnaies<sup>2</sup> ou d'autres objets de nature diversifiée.<sup>3</sup> Parmi ce vaste répertoire, nombreuses sont les statuettes en bronze de divinités du cercle isiaque trouvées en contexte archéologique dont la répartition géographique dépasse les frontières de l'Empire romain. Considérés comme d'importants vecteurs de la diffusion des cultes isiaques et généralement associés aux laraires domestiques, ces artefacts constituent un riche corpus au sein duquel les représentations d'Isis au gouvernail et à la *cornucopia* abondent. Dans ce cadre général, le présent article se fonde sur l'examen de deux statuettes issues des collections des Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles. Celles-ci intègrent une série relativement homogène de petits bronzes dont les analogies iconographiques et formelles matérialisent une production standardisée d'un type particulier uniquement attesté dans la micro-statuaire métallique. L'étude de ce dossier offre de nouvelles perspectives

---

\* Nos remerciements les plus vifs sont adressés à l'*honoranda*, Marie-Cécile Bruwier, pour nous avoir patiemment formé à la recherche et ce depuis notre mémoire de maîtrise soutenu en 2011 à l'Université catholique de Louvain. Nous espérons que cette contribution puisse se placer dans le prolongement de ses travaux qui ont pu la conduire, grâce à une démarche herméneutique rigoureuse, depuis l'étude des collections muséales jusqu'à la fouille, que ce soit dans les récits de voyageurs ou sur site archéologique. Nous souhaitons aussi remercier les éditeurs de ce volume pour leur belle initiative. Enfin, nous remercions chaleureusement Madame Cécile Evers, conservatrice des antiquités étrusques et romaines aux Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, pour nous avoir donné l'autorisation d'étudier les deux statuettes isiaques en bronze dans le cadre de cette contribution.

<sup>1</sup> Voir le *Recueil des inscriptions concernant Isis et Sérapis* (RICIS) publié en trois volumes, complétés depuis par plusieurs suppléments dans la collection « Bibliotheca Isiaca ». Cf. BRICAULT 2005. Ce recueil est progressivement mis en ligne sous la forme d'une base de données, « selon une formule dynamique, évolutive et interrogeable » : <http://ricis.huma-num.fr/exist/apps/RICIS/index.html>

<sup>2</sup> Voir le *Sylloge Nummorum religionis isiacae et sarapiacae* (SNRIS). Cf. BRICAULT 2008.

<sup>3</sup> On citera l'*Atlas de la diffusion des cultes isiaques* qui est devenu un outil incontournable (BRICAULT 2001) et aussi l'impressionnant recueil de documents commentés par L. Bricault, cf. BRICAULT 2013.

pour localiser, dater et interpréter la production de ces précieux témoignages des cultes isiaques tels qu'on les retrouve dans de nombreuses *domus*<sup>4</sup> et *villae*<sup>5</sup> romaines d'époque impériale.

### Des collections privées aux musées : examen de deux statuettes isiaques

Le point de départ de notre enquête procède de l'examen de deux objets conservés aux Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles. Le premier<sup>6</sup> (Fig. 1a-b) est inédit et faisait partie des œuvres d'art spoliées par l'équipe d'intervention du gouverneur nazi Alfred Rosenberg, comme le prouve l'étiquette placée sous le socle moderne portant la mention « Einsatzstab RR » qui désigne l'*Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg*. Celle-ci est suivie des lettres « MA-AN » qui renvoient à une vaste opération de saisie de biens mobiliers appartenant à des juifs d'Europe occidentale au début des années 1942, intitulée *Möbel-Aktion Antike Kleinkunst*<sup>7</sup>. La statuette porte le numéro 35 et avait intégré un ensemble de soixante-quatre objets antiques récoltés dans plusieurs habitations juives, probablement dans la région parisienne. Déplacé entre octobre et novembre 1942 à la Galerie Nationale du Jeu de Paume à Paris, l'objet est ensuite transféré en 1943 vers le château de Mikulov en Moravie qui était utilisé comme lieu de dépôt d'œuvres d'art.<sup>8</sup> Durant les derniers jours de la seconde guerre mondiale, l'ensemble des objets rassemblés dans ce château aurait été dispersé en différents lieux de la ville, notamment dans un musée local.<sup>9</sup> En l'état actuel de nos connaissances, nous perdons la trace de cette statuette en bronze après 1945. Il semble toutefois qu'elle soit arrivée à Bruxelles par l'intermédiaire de « l'office de récupération ».

Le deuxième exemplaire<sup>10</sup> (Fig. 2a-b) provient de la collection Wittgenstein. Celle-ci fut achetée par le diplomate et archéologue belge Émile de Meester de Ravestein (1812-1889) qui légua sa collection d'œuvres d'art à l'État belge en 1874.<sup>11</sup> L'objet est cité pour la première fois en 1880 dans la *Notice* du Musée Ravestein.<sup>12</sup> Il est à nouveau

<sup>4</sup> Ce type de témoignages en bronze a pu donner son nom à des habitations anonymes. Tel est le cas de la « Casa dei Bronzi » à Cos qui a livré un ensemble de statuettes de divinités parmi lesquelles Isis apparaît deux fois. Cf. SIRANO 2004, p. 968-969. Cf. SHARPE 2014, pour un recensement des bronzes romains trouvés en Grèce à partir de l'étude de deux lots de statuettes athéniennes.

<sup>5</sup> À titre d'exemple, mentionnons le laraire de la villa romaine de Vallon (Suisse) qui a livré un lot de statuettes en bronze parmi lesquelles nous pouvons épingle une Isis au gouvernail et à la corne d'abondance accompagnée par Harpocrate. Cf. GARDIOL, REBETEZ, SABY 1990, p. 172-175, fig. 7a-b.

<sup>6</sup> Statuette en bronze dite d'Isis-Fortuna, H. 11,8 cm (13,8 cm avec le socle de 2 x 5 cm), Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire, inv. OR2.

<sup>7</sup> Sur les archives relatives aux spoliations des biens culturels par les nazis, voir le rapport de GRIMSTED 2011.

<sup>8</sup> GRIMSTED 2011, *Appendix* 2, p. 6.

<sup>9</sup> Voir la notice en ligne de l'ERR *project* : [https://www.errproject.org/jeudepaume/card\\_view.php?CardId=2544](https://www.errproject.org/jeudepaume/card_view.php?CardId=2544)

<sup>10</sup> Statuette en bronze dite d'Isis-Fortuna, H. 7,5 cm, Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire, inv. R.893.

<sup>11</sup> Cf. EVERS 2008.

<sup>12</sup> DE MEESTER DE RAVESTEIN 1880, p. 164, n°893 (489a).

mentionné dans le troisième volume du *catalogue descriptif* paru en 1882<sup>13</sup> et dans la deuxième édition de la *Notice* en 1884.<sup>14</sup> Le commentaire de l'auteur est identique dans ces trois publications :

Cette statuette nous offre un sujet intéressant. Elle porte la coiffure ordinaire d'Isis, le pschent égyptien, posé sur le croissant lunaire. Elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus, attaché par une fibule sur l'épaule gauche. Dans la main droite elle tient un gouvernail. Le bras gauche n'existe plus, mais une statuette du musée de Naples, qui a les mêmes attributs, nous indique que, dans la main droite, elle devait tenir une corne d'abondance et que cette statuette nous représente la Fortune.

De dimensions différentes, les deux statuettes mentionnées présentent la même iconographie. La première (Fig. 1a-b) montre une divinité debout en appui sur la jambe droite, tandis que la gauche est légèrement infléchie. Elle tient dans la main gauche une corne d'abondance dont la partie sommitale est brisée, tandis que le bras droit est manquant. La tête est ceinte d'un diadème surmonté de la coiffe d'Isis par excellence, le *basileion*, une couronne royale composée du disque solaire, enserré entre des cornes bovines et surmonté de deux plumes.<sup>15</sup> Sur la statuette bruxelloise, le *basileion* est flanqué de deux épis de blé dont les extrémités sont brisées. Un petit *calathos* est accolé sur la face arrière de la coiffe isiaque. Les cheveux de la déesse sont noués en chignon duquel émergent deux longues nattes disposées sur les épaules. La déesse est vêtue d'un *chiton* attaché sur l'épaule droite laissant l'épaule et le sein gauche découverts. Un ample *himation* est enroulé autour des hanches selon un drapé marqué de nombreux plis curvilignes ; attaché sous l'aisselle gauche, il est disposé en oblique et couvre les membres inférieurs. Enfin, la statuette repose sur une base cylindrique à deux tores marqués par une série de moulures. L'objet présente une patine de couleur vert clair et des traces rougeâtres suggérant un contact prolongé avec une source de chaleur. Signalons aussi une importante fracture dans la partie inférieure. Le deuxième exemplaire (Fig. 2a-b) permet de compléter la lacune du précédent ; d'une hauteur inférieure (7,5 cm), il présente les mêmes caractéristiques iconographiques, au niveau de la coiffe, du vêtement et des attributs, et conserve le bras droit qui s'appuie sur le manche d'un gouvernail, tandis que le bras gauche est brisé. En outre, l'attitude des personnages est elle aussi identique : dans les deux cas, la déesse est représentée la tête tournée vers la gauche. Issus d'une production de masse, ces deux objets ont été réalisés selon la technique de la fonte pleine et ils peuvent être stylistiquement associés aux petits bronzes romains de la péninsule italienne. La recherche de parallèles dans les collections muséales permet de les situer dans l'espace et dans le temps mais aussi de discuter leurs fonctions en les confrontant à d'autres exemplaires révélés par l'archéologie.

---

<sup>13</sup> DE MEESTER DE RAVESTEIN 1882, p. 373, n°489a.

<sup>14</sup> DE MEESTER DE RAVESTEIN 1884, p. 265, n°893 (489a).

<sup>15</sup> Sur cet attribut et ses significations, cf. MALAISE 2009 et VEYMIERS 2014.

### Des musées aux contextes archéologiques : mise en série des statuettes

Le type reproduit par les deux statuettes bruxelloises décrites dans le point précédent correspond au groupe « d'Isis-Fortuna vêtue d'un *chiton* serré laissant le sein gauche nu et drapée de l'*himation* », tel qu'il a été défini par V. Tran Tam Tinh dans sa notice du *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae*<sup>16</sup> et que l'on rencontre uniquement dans la petite statuaire en bronze. Outre les attributs tenus par la déesse égyptienne, l'agencement du vêtement et l'arrangement particulier du *basileion*, systématiquement placé devant un petit *calathos*, constituent les « dénominateurs communs » de ce groupe pour lequel on recense (si l'on intègre les deux figurines bruxelloises) au moins treize exemplaires dispersés dans les collections muséales (cf. tableau en annexe, B.1 à B.13). À cet ensemble, nous pouvons ajouter vingt autres individus dont la provenance est connue grâce à l'archéologie et/ou à la documentation d'archives (cf. tableau en annexe, A.1 à A.20). La distribution du matériel couvre une importante zone géographique. En effet, ces objets ont été découverts tant dans les provinces orientales de l'Empire que dans les cités du Vésuve et de la Cisalpine, mais aussi dans les Gaules<sup>17</sup> et les provinces danubiennes (Fig. 3). La fourchette chronologique est elle aussi très large puisque les exemplaires de Pompéi et d'Herculanum<sup>18</sup> (A.1, A.2 et A.3) prouvent que le type est attesté au moins depuis le I<sup>er</sup> s. apr. J.-C., tandis que d'autres statuettes ont pu circuler dans l'Empire jusqu'au IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Ce *terminus ante quem* est fourni par la statuette isiaque trouvée dans la fameuse « cachette des bronzes » sur le forum antique de Bavay (A.9).

La fonction de ces statuettes trouve son explication dans leur association à d'autres petits bronzes de divinités tels qu'on les retrouve dans les laraires domestiques d'époque impériale.<sup>19</sup> À ce propos, la documentation vésuvienne fournit de précieuses informations, surtout si l'on considère l'exemplaire de Boscoreale (A.3, Fig. 4) qui faisait partie du mobilier religieux d'une « chapelle » privée installée dans la *pars rustica* d'une villa de l'*ager pompeianus* fouillée en 1903.<sup>20</sup> L'objet intègre un ensemble de sept statuettes représentant le *Genius familiaris*, Jupiter (deux fois), Isis (deux fois), Mercure et Hélios. Visibles dans les laraires domestiques,<sup>21</sup> ces objets pouvaient être transportés dans les salles

<sup>16</sup> TRAN TAM TINH 1990, p. 785. L'appellation « Isis-Fortuna » pose toutefois plusieurs problèmes et sera discutée dans la dernière section de l'article. Cf. FONTANA 2010, p. 80-82 ; MALAISE 2014, p. 241-242.

<sup>17</sup> Gisèle Clerc définit le type « d'Isis-Fortuna » comme l'un des plus prisés dans la petite plastique de bronze en Gaule romaine. Cf. CLERC 2001, p. 106-107.

<sup>18</sup> Sur les petits bronzes dits d'Isis-Fortuna dans l'aire vésuvienne, cf. AMOROSO 2017 (avec bibliographie précédente).

<sup>19</sup> Sur les ensembles de statuettes de laraires, l'ouvrage fondateur d'Annemarie Kaufmann-Heinmann fournit un précieux catalogue exhaustif, cf. KAUFMANN-HEINMANN 1998.

<sup>20</sup> Villa rustica in Fondo d'Acunzo (Boscoreale), salle n°12, sur podium (y) près de la cuisine. Cf. KAUFMANN-HEINMANN 1998, cat. GFV1, p. 210 (avec bibliographie précédente). Sur les fouilles, voir la notice chez DELLA CORTE 1921, p. 336-442.

<sup>21</sup> Cf. Pétrone, *Satiricon*, XXIX, 10, p. 70-71 : « En outre, je vis dans un coin une énorme armoire renfermant une petite chapelle où étaient placés des Lares d'argent, une statue en marbre de Vénus, [...] ».

dites de « représentation » des *domus* romaines (*atrium* ou péristyle) pour des occasions déterminées<sup>22</sup> ou bien être installés dans les *cubicula*.<sup>23</sup> L'association de ces artefacts aux espaces domestiques n'est toutefois pas exclusive. En effet, le *corpus* rassemblé dans cette contribution intègre aussi des trouvailles isolées, détachées de tout contexte archéologique. En outre, ces objets pouvaient être emportés par quelques individus au cours de leurs voyages<sup>24</sup> ou faire partie du mobilier religieux des sanctuaires.<sup>25</sup> Un autre exemple est offert par la statuette d'*Odessos* (A.15) qui a été mise au jour avec d'autres petits bronzes de divinités dans un établissement thermal daté du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.<sup>26</sup> Enfin, il ne faut pas négliger la valeur marchande de ces petits bronzes dont on pouvait récupérer le matériau. Il n'est d'ailleurs pas rare de trouver ces pièces parmi les trésors amassés par des pillards, comme le montre bien l'exemplaire de la « cachette » de Bavay mentionné plus haut.<sup>27</sup>

Riche d'une trentaine de statuettes du même type, ce dossier de petits bronzes romains présente plusieurs variantes, en particulier la présence d'une paire d'ailes (A.7, A.8, A.12, A.16, B.11, B.13), d'une double *cornucopia* et/ou d'une colonnette (complète ou fragmentaire) sous le bras gauche (A.6, A.9, A.10, A.15, A.16, A.17, A.18, B.6, B.7, B.8, B.12, B.13). Notons également que la hauteur des objets répertoriés varie de 7 à 16 cm.<sup>28</sup> Une analyse typologique détaillée permet d'affiner notre discours. Ainsi, cinq exemplaires (A.1 à A.5) présentent des caractéristiques formelles identiques et les mêmes dimensions, soit 9,5 cm de hauteur, combinées aux mêmes marques sur le disque du *basileion* qui consistent en une croix diagonale incisée. Ces analogies laissent suggérer l'appartenance à un même « atelier », ou du moins à une même « aire de production », que l'on propose de situer en Campanie. En effet, deux exemplaires (A.1 et A.2) ont été retrouvés à Herculaneum<sup>29</sup> et un troisième (A.3, Fig. 4) provient du laraire d'une *villa rustica* de Boscoreale citée dans le paragraphe précédent. Le quatrième exemplaire (A.4, Fig. 5) a récemment été découvert à Trente, dans un dépôt d'objets en bronze d'une *domus*

<sup>22</sup> Comme le montre encore le texte de Pétrone à propos des statuettes des Lares de Trimalchion portées par les esclaves sur la table lors du banquet : Pétrone, *Satiricon*, LX, 9, p. 138-139.

<sup>23</sup> À titre d'exemple, nous pouvons citer un ensemble d'onze statuettes de divinités en bronze trouvées dans le *biclinium* n°2 de la dite « Casa a Graticcio » à Herculaneum. Cf. MAIURI 1958, p. 417 ; GIACOBELLO 2008, p. 56-57, n. 48.

<sup>24</sup> Le passage d'Apulée illustre bien ces pratiques : « C'est en effet chez moi une habitude, en quelque lieu que j'aille, d'emporter avec moi, rangée parmi mes papiers, l'image de quelque dieu et de lui offrir aux jours de fête, en même temps que mes prières, de l'encens, du vin, parfois une victime » (Apulée, *Apologie*, LXIII, 3, p. 76).

<sup>25</sup> Cf. KAUFMANN-HEINIMANN 2002.

<sup>26</sup> GEORGIEV 1978, p. 34, fig. 4 ; BRICAULT 2007, p. 262, fig. 6.

<sup>27</sup> BOUCHER, OGGIANO-BITAR 1993.

<sup>28</sup> À l'exception d'une statuette (H. 18,3 cm) au Cabinet des Médailles à Paris (inv. bronze.634, cf. tableau en annexe, B.5) qui constitue le seul exemplaire tenant une patère dans la main gauche à la place d'une *cornucopia*.

<sup>29</sup> Le premier (A.1) a été retrouvé le 7 décembre 1935 dans le vestibule de la « Palestre », identifiée comme un temple dédié à Isis et à Magna Mater selon une hypothèse récente de Valentino Gasparini, cf. GASPARINI 2010, p. 234, n. 45, fig. 3.1 ; le deuxième exemplaire (A.2) a été trouvé à Herculaneum le 3 novembre 1752, sans aucune précision sur la provenance exacte, cf. TRAN TAM TINH 1971, p. 62-63, cat. 9.

abandonnée au III<sup>e</sup> siècle de notre ère.<sup>30</sup> Le matériel associé à cette statuette fournit de précieuses indications chronologiques et géographiques puisqu'il est daté entre le I<sup>er</sup> et le III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. et présente des points communs avec le mobilier d'origine vésuvienne.<sup>31</sup> Deux statuettes identiques aux précédentes ont été trouvées à Cologne (A.5) et à Saint-Léonard-de-Noblat (A.6) mais ce sont des trouvailles isolées. Enfin, deux autres exemplaires de provenance gauloise (A.7 et A.8) se rapprochent de ce groupe en raison des dimensions et des caractéristiques formelles similaires, mais ils s'en distinguent par la présence d'attributs supplémentaires, colonnette et/ou paire d'ailes, suggérant une modification du type iconographique. L'objet bruxellois décrit plus haut (B.1, Fig. 1a-b) pourrait bien faire partie de cette série : son parallèle le plus proche est une statuette du British Museum qui est malheureusement de provenance inconnue (B.10).<sup>32</sup> D'autres pièces de collection présentent les mêmes caractéristiques (B.3 et B.9) et peuvent intégrer ce groupe.

Dans le prolongement de ce qui précède, nous pouvons identifier une autre série,<sup>33</sup> en associant l'exemplaire de Bavay (A.9, Fig. 6) à celui de Luni (A.11) et à un autre trouvé à *Odessos* (A.15). Hautes de 16 cm, ces statuettes présentent une double *cornucopia* qui repose sur une colonnette, tandis que le disque du *basileion* est marqué d'une croix et de quatre cercles incisés. Ces caractéristiques se rencontrent sur d'autres statuettes qui font partie des collections muséales, en particulier sur un exemplaire au Vatican (B.8) et trois autres à Paris, (B.4), à Lyon (B.6) et à Boston (B.12) qui présentent d'autres marques sur le disque du *basileion* (étoile ou *uraeus*). Ces parallèles formels, iconographiques et métrologiques livrent ainsi des équivalences caractéristiques d'un « atelier » qu'il s'avère toutefois difficile de localiser et de dater. Le même constat vaut pour les figurines d'Isis au gouvernail et à la *cornucopia* munies d'une paire d'ailes. Enfin, notons aussi que quatre exemplaires du *corpus* (A.10, A.17 et B.7, B.11) n'arborent pas l'emblème isiaque (Fig. 7).

Le répertoire des statuettes dites « d'Isis au gouvernail et à la *cornucopia* vêtue d'un chiton serré laissant le sein gauche nu et drapée de l'*himation* » se décline donc en plusieurs séries, en fonction des équivalences observées au niveau iconographique, formel et métrologique. Se pose alors la question de la signification de ces représentations si particulières, car elles sont uniquement attestées dans la petite statuaire en bronze. Elles semblent ainsi refléter des pratiques de dévotion telle qu'elles pouvaient s'exprimer en contexte domestique à l'époque impériale. La/les divinité(s) concernée(s) sont toutefois difficile(s) à nommer et à identifier.<sup>34</sup> En effet, il s'agit d'images fortement polysémiques

<sup>30</sup> BASSI, BUONOPANE 2011, p. 416-417, fig. 2-3.

<sup>31</sup> Pour une comparaison avec les données archéologiques des sites du Vésuve, cf. BASSANI 2008, p. 132-136.

<sup>32</sup> Statuette en bronze dite d'Isis-Fortuna, H. 12,7 cm, Londres, British Museum, inv. 1873,0820.22. Cf. LICHOCKA 1997, p. 113, fig. 489. Voir aussi la notice en ligne : [http://www.britishmuseum.org/research/collection\\_online/collection\\_object\\_details.aspx?objectId=465350&partId=1&searchText=Fortuna&images=true&page=1](http://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=465350&partId=1&searchText=Fortuna&images=true&page=1)

<sup>33</sup> AMOROSO 2017, p. 66-67, fig. 11a-b.

<sup>34</sup> Sur ces questions, cf. BRICAULT 2006b.

puisque l'on y reconnaît la couronne d'Isis, la corne d'abondance et le gouvernail de Tychè/Fortuna ou d'une déesse « marine »<sup>35</sup> et les ailes d'une Victoire. L'agencement du drapé devait être aussi significatif car il dévoile le sein gauche selon un schéma vivement connoté que l'on rencontre aussi bien dans l'iconographie d'Aphrodite que dans celle des *Tychai* poliades ou des Amazones. Nous discuterons donc, dans la dernière partie, de l'ensemble de ces éléments sémantiques pour tenter de « déconstruire » cette image particulière associée à la sphère isiaque.

### **Isis au gouvernail et à la *cornucopia* : essai d'interprétation d'une image polysémique**

Non sans l'influence des iconographes, les petits bronzes d'Isis tenant le gouvernail et la corne d'abondance ont été intégrés de manière systématique dans une catégorie moderne : celle des images dites « d'Isis-Tychè » ou « d'Isis-Fortuna ». Fondées sur l'association d'attributs caractéristiques de ces divinités, ces étiquettes posent une série de problèmes d'ordre historico-religieux. Certes, des liens entre Isis et Tychè/Fortuna sont attestés aux époques hellénistique et romaine dans des contextes particuliers, notamment à Alexandrie, à Délos et à Préneste, comme le montrent un corpus d'inscriptions bien connu.<sup>36</sup> Dans un cadre plus large, ce sont bien les prérogatives d'Isis sur le destin qui permettent d'expliquer ces combinaisons divines. Celles-ci s'appuient sur un substrat pharaonique bien exploité dans le processus dit de l'hellénisation d'Isis<sup>37</sup> et elles confèrent à la déesse égyptienne le rôle de « maîtresse du destin » comme le proclament d'ailleurs les textes aréalogiques.<sup>38</sup> À partir de ce constat, il n'est pas ici question de reprendre toutes les données qui ont permis de nourrir le débat.<sup>39</sup> Nous procéderons plutôt à une analyse détaillée de l'ensemble des éléments sémantiques qui composent cette image telle qu'elle est véhiculée par « nos » petits bronzes de coloration isiaque.

Le point de départ de notre analyse procède de la recherche des « prototypes » qui ont pu « inspirer » les bronziers romains de l'époque impériale. L'agencement particulier du drapé dévoilant le sein gauche peut ainsi constituer un premier élément majeur à prendre en considération. En effet, le motif du « sein découvert » est déjà attesté dans l'art classique où il sert de convention visuelle dans des situations bien précises : il est associé à différentes séries d'images, en particulier celles de l'allaitement maternel, du rapt divin, de femmes

<sup>35</sup> Rappelons que le manche du gouvernail est systématiquement orné d'un dauphin. D'ailleurs, Laurent Bricault a bien montré qu'il pouvait exister au moins deux types de représentation d'Isis « Dame des flots » : l'Isis à la voile et l'Isis au gouvernail. Cf. BRICAULT 2006a, p. 80-86.

<sup>36</sup> À ce propos, nous renvoyons à l'article fondateur de SFAMENI GASPARRO 1997 et, plus récemment, aux commentaires de MALAISE 2014, p. 234-242 (avec bibliographie précédente).

<sup>37</sup> Sur ces questions, cf. SFAMENI GASPARRO 2007 et GASPARINI 2011.

<sup>38</sup> Datés entre le II<sup>e</sup> s. av. J.-C. et le III<sup>e</sup>/IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C., ce sont des textes « propagandistes » inscrits sur des stèles devant l'entrée des temples. Cf. MARTZAVOU 2012.

<sup>39</sup> Pour une récente synthèse, Cf. AMOROSO 2017, p. 40-44.

victimes de violence physique (exemple de l'Amazone blessée), etc.<sup>40</sup> Ce motif se rencontre également dans l'iconographie d'Aphrodite où il évoque l'amour érotique, la beauté et la fertilité. L'exemple le plus fameux est offert par la statue en marbre dite « Vénus Génitrix » du Louvre, copie romaine<sup>41</sup> d'une œuvre grecque du dernier tiers du V<sup>e</sup> s. av. J.-C. : la déesse est vêtue d'un *chiton* dévoilant le sein gauche et retient un pan de l'*himation* de la main droite tandis que de l'autre elle tient la pomme d'or de Pâris. Signalons aussi que la statuaire de cette époque voit l'introduction d'une nouveauté que l'on rencontre dans les représentations en ronde-bosse d'Aphrodite : il s'agit du pilier sur lequel s'appuie la déesse.<sup>42</sup> Il n'est pas anodin de préciser que la combinaison des types de « l'Aphrodite au pilier » et de la « Vénus Génitrix » trouve son expression dans la petite plastique métallique d'époque romaine. En effet, celle-ci caractérise une série de statuettes en bronze<sup>43</sup> et en argent<sup>44</sup> d'origine orientale (surtout syrienne) qui représentent la déesse debout en appui sur un pilier, coiffée d'un diadème et dévoilant le sein gauche (Fig. 8). Ces figurines intègrent le groupe des « Aphrodite » bien attestées dans l'Orient méditerranéen.<sup>45</sup> Elles constituent de précieux parallèles car elles présentent un drapé en tous points identiques à celui des petits bronzes isiaques de notre corpus pour lesquels elles éclairent la présence du pilier et celle du diadème. La substitution du sceptre et de la pomme par le gouvernail et la *cornucopia*, corrélée à l'ajout d'une coiffe isiaque, reflète bien le *modus operandi* qui caractérise la production de la micro-statuaire en bronze d'époque romaine.

La reprise de modèles statuaire grecs dans réalisation des petits bronzes romains est un phénomène bien connu, maintes fois souligné dans la littérature scientifique.<sup>46</sup> La reproduction de schémas identiques, conférant l'uniformité aux répertoires et définissant ainsi une « communauté typologique », fait supposer l'existence d'ateliers travaillant sur des cartons uniformes et/ou à partir de « statuettes-modèles » produites par des ateliers qui ne nous ont, hélas, pas laissé de traces.<sup>47</sup> Bien qu'il soit difficile de localiser ces centres de production, il est possible que de grands et moyens bronzes importés d'Orient aient pu servir de modèles « aux réductions opérées en Italie ou dans le reste du monde romain ».<sup>48</sup>

<sup>40</sup> COHEN 1997, p. 77-79.

<sup>41</sup> Statue d'Aphrodite, marbre de Paros, I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C., Musée du Louvre (inv. MA 525), ROLLEY 1999, p. 142.

<sup>42</sup> ROLLEY 1999, p. 140-141.

<sup>43</sup> JENTEL 1984, p. 164, n°216-220 (avec bibliographie de référence). À cette série, nous pouvons ajouter l'exemplaire suivant : statuette d'Aphrodite en bronze, Asie Mineure (?), H. 17,7 cm, Boston, Museum of Fine Arts, inv. 1994.352. Voir la notice en ligne : <http://www.mfa.org/collections/object/statuette-of-aphrodite-155282>

<sup>44</sup> Statuette d'Aphrodite en argent, Asie Mineure (?), H. 12,5 cm, Boston, Museum of Fine Arts, inv. 01.8187. Voir la notice en ligne : <http://www.mfa.org/collections/object/statuette-of-aphrodite-150369>

<sup>45</sup> Ces objets ont été retrouvés en contexte domestique et funéraire conférant à la déesse le rôle de protectrice des morts, mais aussi d'accompagnatrice de la mariée de son vivant, car ces statuettes en bronze faisaient partie de la dot de la jeune femme. Cf. JENTEL 1984, p. 165 et surtout BURKHALTER 1990.

<sup>46</sup> Cf. STÄHLI 2014 (avec bibliographie précédente).

<sup>47</sup> BOUCHER 1974, p. 144-147.

<sup>48</sup> BOUCHER 1974, p. 144.

À ces éléments, il faut aussi ajouter la probable multiplication et diffusion de cartons faciles à reproduire, sans oublier l'utilisation de moules et la pratique du surmoulage. Ces observations permettent d'éclairer la fabrication des petits bronzes isiaques de notre corpus, car elles fournissent de précieux indices pour comprendre leurs dimensions et l'uniformité du répertoire. Enfin, le rapprochement que nous proposons ici avec le groupe des « Aphrodite orientales » mentionné plus haut permet d'identifier les modèles qui ont probablement été exploités par les bronziers. Certes, il n'est pas rare de rencontrer des représentations d'Aphrodite/Vénus parées des attributs isiaques,<sup>49</sup> mais, ici, seul le drapé dévoilant le sein gauche peut renvoyer directement à son iconographie.<sup>50</sup> Notre corpus reflète bien ce système d'assemblages d'éléments tel qu'on le rencontre dans la petite statuaire en bronze romaine, en particulier sur les innombrables statuettes de divinités dites « panthées » : véritables images « agglutinantes », elles multiplient les attributs à un point tel qu'il est difficile de savoir si elles ont été conçues à partir de la représentation d'une divinité spécifique.<sup>51</sup> Dans le prolongement de ce qui précède, la trouvaille archéologique dite du « trésor<sup>52</sup> de Qalyûb » en Égypte montre bien la manière dont les orfèvres pouvaient combiner à la demande des éléments individuels pour concevoir une grande variété de figurines. C'est probablement dans ce contexte qu'il nous faut placer la production « standardisée » des petits bronzes isiaques étudiés dans cette contribution : ce sont donc des objets de petites dimensions, qui ont été réalisés à partir de modèles statuaires attestés dans l'Orient méditerranéen, successivement importés et « adaptés » en Italie et dans les provinces occidentales de l'Empire.

## Conclusions

L'étude approfondie d'une série homogène de petits bronzes d'une déesse « romaine » arborant la coiffe isiaque nous a permis d'approcher la complexité inhérente à l'élaboration des images divines telles qu'elles étaient utilisées, exposées et adorées dans le cadre domestique, tant à Rome que dans les provinces de l'Empire. L'interprétation « savante » de cette image polysémique, qui semble matérialiser les rapports, révélés par la philologie et l'épigraphie, entre Isis, Aphrodite, l'élément marin et le destin, doit tenir compte des réalités d'une religion polythéiste telle qu'elle est exprimée dans les dévotions privées. En outre, c'est avant tout à une divinité secourable que les Anciens ont dû recourir, peu importe le nom qu'ils lui donnaient. Cette lecture historico-religieuse doit aussi prendre en considération les pratiques des artisans bronziers qui étaient capables de répondre aux demandes individuelles, en créant de la sorte des objets hybrides et « polymorphes » dont nos catégories

---

<sup>49</sup> Sur les rapports entre Aphrodite et Isis, cf. KUNST 2012.

<sup>50</sup> En outre, la double *cornucopia*, associée au dauphin sur le gouvernail, pourrait évoquer l'iconographie d'Arsinoé-Aphrodite *Euploia*, protectrice des flottes et de la thalassocratie des Ptolémées. Sur cette question des rapports entre Arsinoé, Aphrodite et Isis « marines », cf. BRICAULT 2006a, p. 22-36.

<sup>51</sup> Sur l'étude de ces bronzes, cf. MALAISE, VEYMIERS 2011.

<sup>52</sup> Cf. IPPEL 1922 et, plus récemment, NAEREBOUT 2010.

iconographiques et stylistiques modernes ne peuvent que partiellement (ou erronément) traduire la multiplicité des compétences attribuées aux divinités représentées. Enfin, les résultats de notre étude viennent à nouveau illustrer un phénomène désormais bien connu, celui de l'appropriation d'un puissant symbole isiaque, marqueur identitaire pluriséculaire, dans des contextes variés de plusieurs cités de l'Empire qui ont en commun d'avoir « intégré » ou de s'être « approprié » dans leurs panthéons domestiques et/ou publics les divinités du cercle isiaque.

### Annexe

Inventaire des petits bronzes romains d'Isis au gouvernail et à la *cornucopia* portant un *chiton* serré laissant le sein gauche nu et drapée de l'*himation* (*T* = terminus ante quem ; *C* = coiffe/couronne ; *A* = attributs).

	Objet	Provenance et chronologie	Iconographie	Bibliographie sélective
<b>A.1</b>	Bronze, H. 9 cm Antiquarium d'Herculanum Inv. 1421 (SAP 76699)	<b>Herculanum</b> , vestibule à proximité de l'entrée de la « Palestre » <i>T</i> – I <sup>er</sup> s. apr. J.-C.	<b>C</b> - <i>Basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> simple sans support, gouvernail orné d'un dauphin	-TRAN TAM TINH 1971, p. 61-62, n°7. -TRAN TAM TINH 1990, n°312c, p. 785. -GASPARINI 2010, p. 234, fig. 3.1.
<b>A.2</b>	Bronze, H. 12,5 cm (9,5 cm sans base) Naples, Musée archéologique national Inv. 5315	<b>Herculanum</b> , contexte inconnu <i>T</i> – I <sup>er</sup> s. apr. J.-C.	<b>C</b> - <i>Basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> simple sans support, gouvernail orné d'un dauphin	-TRAN TAM TINH 1971, p. 62, n°8. -GASPARINI 2010, p. 231, note 25. -AMOROSO 2017, p. 64, fig. 9a-b.
<b>A.3</b>	Bronze, H. 9,7 cm Baltimore, Walters Art Museum Inv. 54.751	<b>Boscoreale</b> , laraire de la <i>villa rustica in</i> <i>Fondo d'Acunzo</i> <i>T</i> – I <sup>er</sup> s. apr. J.-C. (voir Fig. 4)	<b>C</b> - <i>Basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> simple sans support, gouvernail orné d'un dauphin	-TRAN TAM TINH 1964, p. 160, n°94. -KAUFMANN- HEINIMANN 1998, p. 210, fig. 145. -AMOROSO 2017, p. 65, fig. 10a-b.
<b>A.4</b>	Bronze, H. 13 cm (avec base) Trento, Soprintendenza per i Beni Archeologici (magazzini)	<b>Trente</b> , Villa Maestranzi, à l'intérieur d'un coffret <i>T</i> – III <sup>e</sup> s. apr. J.-C. (voir Fig. 5)	<b>C</b> - <i>Basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> (perdue), gouvernail orné d'un dauphin	-BASSI, BUONOPANE 2011, p. 416-417, fig. 2-3.
<b>A.5</b>	Bronze, H. 9 cm Köln, Römisch- Germanisches Museum Inv. 4224	<b>Cologne</b> , contexte inconnu	<b>C</b> - <i>Basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> sans support, gouvernail orné d'un dauphin	-GRIMM 1969, p. 145, n°26, pl. 24. -LICHOCKA 1997, p. 118, fig. 487. -RITTER 1999, p. 733, fig. 8.

<b>A.6</b>	Bronze, H. 9 cm Limoges, Musée des Beaux-Arts Inv. arc. M 128	<b>Saint-Léonard-de- Noblat</b> , contexte inconnu	<b>C</b> - <i>Basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> double sur colonne, gouvernail orné d'un dauphin	-BRICAULT 2001, p. 99. -CLERC 2001, p. 106, note 81.
<b>A.7</b>	Bronze, H. 9,7 cm Bourges, Musée du Berry Inv. 971.19.10	<b>Dun-sur-Auron</b> , à proximité d'un <i>fanum</i>	<b>C</b> - <i>Basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> simple sans support, gouvernail (perdu), ailes	-BRICAULT 2001, p. 98. -CLERC 2001, p. 107, note 92. -LECLANT 2004, p. 103, fig. 8.
<b>A.8</b>	Bronze, H. 9,7 cm Lyon, Musée gallo- romain Inv. Br. 38	<b>Tournus</b> , contexte inconnu	<b>C</b> - <i>Basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> et gouvernail perdus, ailes	-BOUCHER, TASSINARI 1976, p. 48, n°38. -BRICAULT 2001, p. 98.
<b>A.9</b>	Bronze, H. 16,5 cm Bavay, Forum Antique Inv. 1969-Br 6	<b>Bavay</b> , « cachette » des bronzes, angle nord- ouest du forum <b>T</b> – IV <sup>e</sup> s. apr. J.-C. (voir Fig. 6)	<b>C</b> - Diadème, <i>basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> double (brisée) sur colonne, gouvernail orné d'un dauphin	-BOUCHER, OGGIANO- BITAR 1993, p. 83-89, fig. 16. -AMOROSO 2017, p. 66, fig. 11a-b.
<b>A.10</b>	Bronze, H. 11,5 cm Objet perdu lors du bombardement du 11/08/1944 (autrefois au Musée de Douai, inv. 573)	<b>Bavay</b> , trouvaille isolée entre 1818 et 1833	<b>C</b> - Diadème <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> double sur colonne, gouvernail (perdu)	-FAIDER-FEYTMANS 1957, p. 61, n°77, fig. 19. -TRAN TAM TINH 1990, n°312e, p. 785.
<b>A.11</b>	Bronze, H. 16 cm Florence, Musée archéologique national Inv. 71707	<b>Luni</b> , zone du <i>Capitolium</i>	<b>C</b> - Diadème, <i>basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> double sans support, gouvernail orné d'un dauphin	-ARSLAN 1997, p. 499, n°V.182. -BOLLA 2002, p. 145, n°1.
<b>A.12</b>	Bronze, H. 9,5 cm Aquilée, Musée archéologique national Inv. 17721	<b>Aquilée</b> , contexte inconnu	<b>C</b> - <i>Basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> simple sans support, gouvernail orné d'un dauphin, ailes	-BOLLA 2002, p. 147, n°22. -FONTANA 2010, p. 201-202, n°Br.I.14.
<b>A.13</b>	Bronze, H. 6 cm Vérone, Musée archéologique Inv. 21889	<b>Vérone</b> , trouvaille isolée dans l'Adige	<b>C</b> - Statuette acéphale <b>A</b> - Attributs perdus	-BOLLA 2002, p. 146, n°10. -FONTANA 2010, p. 207, n°Br.I.20.
<b>A.14</b>	Bronze, H. 7,3 cm Lieu de conservation inconnu	<b>Parentium/Porec</b> , <i>pars rustica</i> d'une villa romaine	<b>C</b> - Diadème et <i>basileion</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> sans support, gouvernail	-PORTULANO, KOVAČIĆ 1999. -BRICAULT 2001, p. 123.
<b>A.15</b>	Bronze, H. 14,5 cm Varna, Musée archéologique Inv. 5305	<b>Odessos/Varna</b> , élément d'un groupe de statuettes en bronze trouvées dans un complexe thermal	<b>C</b> - Diadème, <i>basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> double sur colonne, gouvernail orné d'un dauphin	-GEORGIEV 1978, p. 34, fig. 4. -BRICAULT 2007, p. 262, fig. 6.

<b>A.16</b>	Bronze, H. 8,9 cm Budapest, Musée national hongrois Inv. 10,1951,109	<b>Solva/Esztergom</b> , contexte inconnu	<b>C</b> - Diadème, <i>basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> double sur colonne, gouvernail orné d'un dauphin, ailes	-WESSETZKY 1961, p. 50, fig. 18. -TRAN TAM TINH 1990, n°312h, p. 785. -MRÁV, SZABÓ 2016, p. 138, n° 4, pl. 31
<b>A.17</b>	Bronze, H. 11,5 cm Tétouan, Musée archéologique sans n°	<b>Tamuda/Tétouan</b> , camp romain <i>extra muros</i> <b>T</b> – III <sup>e</sup> -IV <sup>e</sup> s. apr. J.-C.	<b>C</b> - Diadème <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> (perdue) sur colonne, gouvernail (perdu)	-BOUBE-PICCOT 1969, p. 320-321, n°392.
<b>A.18</b>	Bronze, H. 21,3 cm (avec base) Ancienne collection De Clercq Objet perdu	<b>Antarados/Tartous</b> , contexte inconnu	<b>C</b> - Diadème et <i>basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> simple sur colonne, gouvernail perdu	-DE RIDDER 1905, p. 217-218, n°310, pl. L,1.
<b>A.19</b>	Bronze, H. 11 cm Téhéran, Musée archéologique Inv. 2437	<b>Laodicée de Médie/Néhavend</b> , dépôt votif trouvé dans un temple	<b>C</b> - Diadème et <i>basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> simple sans support, gouvernail perdu	-TRAN TAM TINH 1990, n°312a, p. 785. -KAUFMANN-HEINIMANN 1998, p. 312-313, fig. 280. -RAHBAR <i>et al.</i> 2014, p. 303, fig. 3.
<b>A.20</b>	Bronze, dimensions inconnues Lieu de conservation inconnu	<b>Arykanda</b> , contexte inconnu	<b>C</b> - Diadème et <i>basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> simple sans support, gouvernail perdu	-BRICAULT, PODVIN 2008, p. 13, fig. 17.
<b>B.1</b>	Bronze, H. 13,5 cm (avec base), Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire Inv. OR2	Provenance inconnue (voir Fig. 1a-b)	<b>C</b> - Diadème, <i>basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> (brisée) sans support, gouvernail (perdu)	Inédit
<b>B.2</b>	Bronze, H. 7 cm, Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire Inv. R.893	Provenance inconnue (voir Fig. 2a-b)	<b>C</b> - Diadème, <i>basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> (perdue), gouvernail orné d'un dauphin	-DE MEESTER DE RAVESTEIN 1882, p. 164, n°893.
<b>B.3</b>	Bronze, H. 9 cm, Anvers, Musée Mayer van den Bergh Inv. 2022	Provenance inconnue	<b>C</b> - <i>Basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> (brisée) sans support, gouvernail (brisé)	-LICHOCKA 1997, p. 113, fig. 491.
<b>B.4</b>	Bronze, H. 15,4 cm Paris, Cabinet des médailles de la BNF Inv. bronze.628	Provenance inconnue	<b>C</b> - Diadème, <i>basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> double (brisée) sans support, gouvernail orné d'un dauphin	-TRAN TAM TINH 1990, n°312h, p. 785.

<b>B.5</b>	Bronze, H. 18,3 cm Paris, Cabinet des médailles de la BNF Inv. bronze.634	Provenance inconnue	<b>C</b> - Diadème, <i>basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - Patère, gouvernail orné d'un dauphin	-BABELON, BLANCHET 1895, p. 271-272, fig. 634.
<b>B.6</b>	Bronze, H. ? Lyon, Musée des Beaux-Arts Inv. E112	Provenance inconnue	<b>C</b> - Diadème, <i>basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> (brisée) sur colonne, gouvernail (brisé)	-BOUCHER 1973, n°59, p. 35-37. -TRAN TAM TINH 1990, n°312f, p. 785.
<b>B.7</b>	Bronze, H. 12 cm Clermont-Ferrand, Musée Bargoin, Inv. 57.47.1	Provenance inconnue (voir Fig. 7)	<b>C</b> - Diadème <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> double sur colonne, gouvernail (perdu)	Inédit
<b>B.8</b>	Bronze, H. 16,5 cm Vatican, Musée Grégorien égyptien Inv. 15618	Provenance inconnue	<b>C</b> - Diadème, <i>basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> double (brisée) sur colonne, gouvernail orné d'un dauphin	-TRAN TAM TINH 1990, n°312l, p. 785. -GRENIER 2002, p. 232, n°471, pl. LXVII.
<b>B.9</b>	Bronze, H. 9,1 cm Berlin, Antikensammlung Inv. Fr.1980	Provenance inconnue	<b>C</b> - <i>Basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> (brisée) sans support, gouvernail orné d'un dauphin	-LICHOCKA 1997, p. 115, fig. 490.
<b>B.10</b>	Bronze, H. 12,7 cm Londres, British Museum Inv. 1873,0820.22	Provenance inconnue	<b>C</b> - Diadème, <i>basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> (perdue) sans support, gouvernail orné d'un dauphin	-WALTERS 1899, p. 251, n°1540. -LICHOCKA 1997, p. 113, fig. 489.
<b>B.11</b>	Bronze, H. 11 cm Londres, British Museum Inv. 1975,0201.6	Provenance inconnue	<b>C</b> - Diadème et <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> perdue, gouvernail orné d'un dauphin, ailes	-WALTERS 1899, p. 251, n°1542.
<b>B.12</b>	Bronze, H. 13 cm Boston, Museum of Fine Arts Inv. 58.968	Provenance inconnue	<b>C</b> - Diadème, <i>basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> double sur colonne (brisée), gouvernail orné d'un dauphin	-TRAN TAM TINH 1990, n°311h, p. 785.
<b>B.13</b>	Bronze, H. 8,5 cm Abbeville, Musée Boucher-de-Perthes Inv. 1891-691-88	Provenance inconnue	<b>C</b> - Diadème, <i>basileion</i> devant <i>calathos</i> <b>A</b> - <i>Cornucopia</i> simple sur colonne, gouvernail orné d'un dauphin, ailes	Inédit



Fig. 1a-b. Statuette en bronze dite d'Isis-Fortuna, provenance inconnue, H. 11,8 cm (13,8 cm avec le socle), Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire, inv. OR2 (cliché N. Amoroso).



Fig. 2a-b. Statuette en bronze dite d'Isis-Fortuna, provenance inconnue, H. 7,5 cm, Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire, inv. R.893 (cliché N. Amoroso).

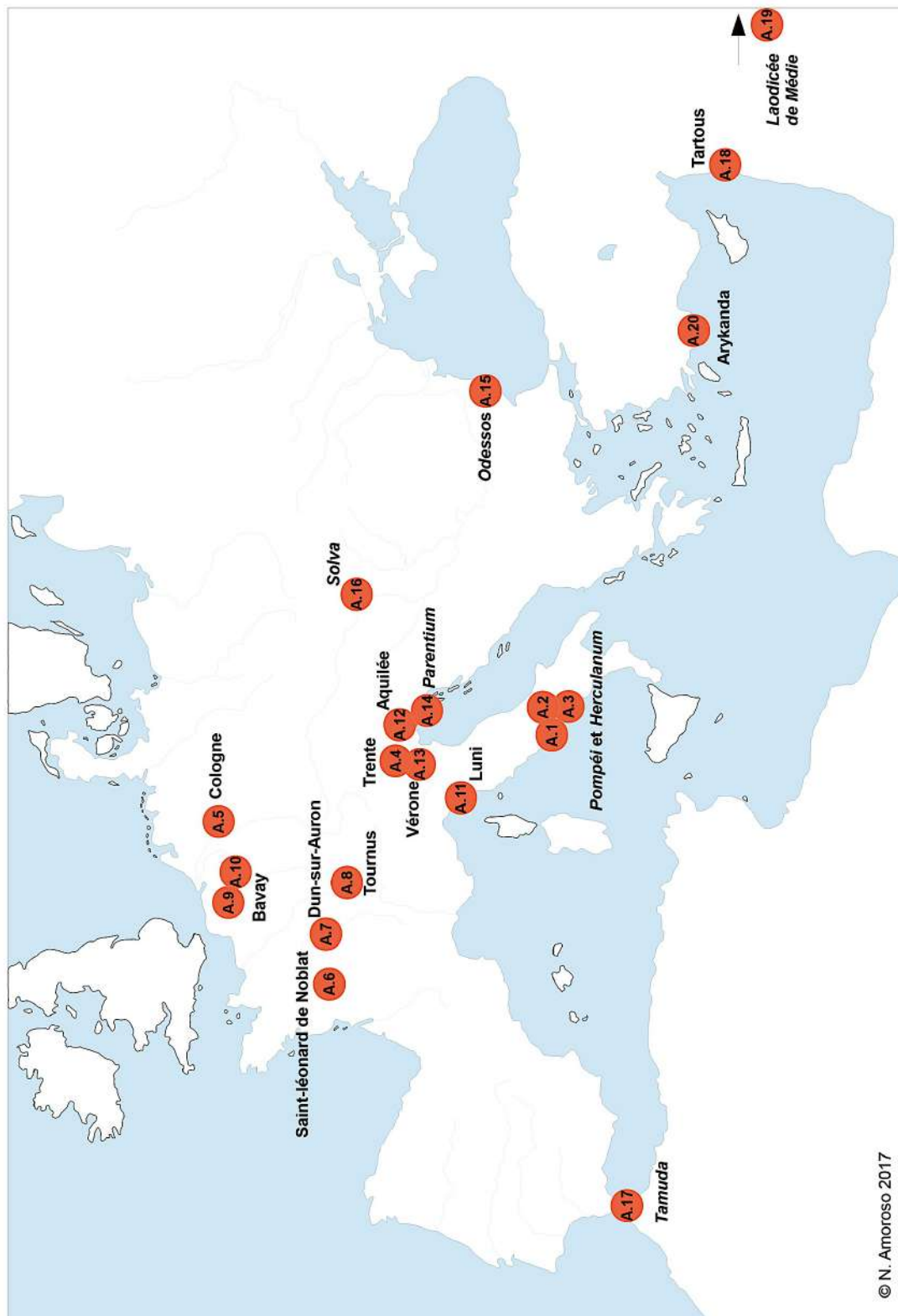


Fig. 3. Carte de la distribution géographique des petits bronzes d'Isis au gouvernail et à la cornucopia portant un *chiton* serré laissant le sein gauche nu et drapée de *l'himation* (© N. Amoroso 2017).



Fig. 4. Statuette en bronze dite d'Isis-Fortuna, Boscoreale (lairaie de la *villa rustica in Fondo d'Acunzo*), H. 9,5 cm, Baltimore, The Walters Art Museum, inv. 54.751 (© The Walters Art Museum, Baltimore).



Fig. 5. Statuette en bronze dite d'Isis-Fortuna, Trento (mobilier d'une *domus* romaine, site de la Villa Maestranzi), H. 13 cm (avec la base), Trento, dépôts archéologiques de la Surintendance.



Fig. 6. Statuette en bronze dite d'Isis-Fortuna, Bavay (« cachette des bronzes »), H. 16,5 cm, Bavay, Forum Antique, inv. 1969-Br 6 (cliché I. Bollard-Raineau, Département du Nord, Forum antique de Bavay).



Fig. 7. Statuette en bronze de Fortuna, H. 12 cm, Clermont-Ferrand, Musée Bargoin, inv. 57.47.1 (©Musée Bargoin-Ville de Clermont-Ferrand).



Fig. 8a-b. Statuette en bronze d'Aphrodite au pilier, provenance inconnue, H. 18,3 cm, Paris, Cabinet des médailles de la BNF, inv. bronze.264.

## Bibliographie

AMOROSO 2017

N. Amoroso, « The roles of Isis in Roman domestic cults: a study of the Isis-Fortuna bronze statuettes from the Vesuvian area », *ARG* 18-19, 2017, p. 37-74.

Apulée, *Apologie*

Apulée, *Apologie*, P. Vallette (trad.), Paris, 1960.

ARSLAN 1997

E.A. Arslan (éd.), *Iside: il mito, il mistero, la magia*, catalogue d'exposition, Palazzo Reale, Milan, 22 février – 1<sup>er</sup> juin 1997, Milan, 1997.

BABELON, BLANCHET 1895

E. Babelon, J.-A. Blanchet, *Catalogue des Bronzes Antiques de la Bibliothèque nationale*, Paris, 1895.

BASSANI 2008

M. Bassani, *Sacraria. Ambienti e piccoli edifici per il culto domestico in area vesuviana*, Rome, 2008.

BASSI, BUONOPANE 2011

C. Bassi, A. Buonopane, « Un deposito di bronzi dallo scavo archeologico di un edificio di età romana a Trento, via Zanella », in *Tra protostoria e storia. Studi in onore di Loredana Capuis*, Antenor Quaderni 20, Rome, 2011, p. 422-429.

BOLLA 2002

M. Bolla, « Bronzetti romani di divinità in Italia Settentrionale: alcune osservazioni », in G. Cuscito, M. Verzár-Bass (éd.), *Bronzi di età romana in Cisalpina: novità e riletture*, AAAdr 51, Trieste, 2002, p. 73-159.

BOUBE-PICCOT 1969

Chr. Boube-Piccot, *Les bronzes antiques du Maroc*, Rabat, 1969.

BOUCHER 1973

St. Boucher, *Bronzes romains figurés du Musée des Beaux-Arts de Lyon*, Paris, 1973.

BOUCHER 1974

St. Boucher, « Bronzes gallo-romains et bronzes gaulois, problèmes de méthode », *Gallia* 32/1, 1974, p. 137-162.

BOUCHER, TASSINARI 1976

St. Boucher, S. Tassinari, *Bronzes antiques du musée de la civilisation gallo-romaine à Lyon*, Lyon, 1976.

BOUCHER, OGGIANO-BITAR 1993

St. Boucher, H. Oggiano-Bitar, « Les bronzes divins de la cachette de Bavay (Nord) », in J. Arce, F. Burkhalter (éd.), *Bronces y religion romana. Actas del XI Congreso Internacional de bronzes Antiguos*, Madrid, 1990, Madrid, 1993, p. 83-100.

BRICAULT 2001

L. Bricault, *Atlas de la diffusion des cultes isiaques*, MAIBL 23, Paris, 2001.

BRICAULT 2005

L. Bricault, *Recueil des inscriptions concernant les cultes isiaques (RICIS)*, MAIBL 31, Paris, 2005.

## BRICAULT 2006a

L. Bricault, *Isis, Dame des flots*, AegLeod 7, Liège, 2006.

## BRICAULT 2006b

L. Bricault, « Du nom des images d'Isis polymorphe », in C. Bonnet, J. Rüpke, P. Scarpi (éd.), *Religions orientales – culti misterici. Neue Perspektiven – nouvelles perspectives – prospettive nuove*, PAwB 16, Stuttgart, 2006, p. 75-94.

## BRICAULT 2007

L. Bricault, « La diffusion isiaque en Mésie Inférieure et en Thrace : politique, commerce et religion », in L. Bricault, M. J. Versluys, P. G. P. Meyboom (éd.), *Nile into Tiber. Egypt in the Roman World. Proceedings of the IIIrd International Conference of Isis Studies, Leiden, 2005*, RGRW 159, Leyde, Boston, 2007, p. 245-266.

## BRICAULT 2008

L. Bricault, *Sylloge nummorum religionis Isiaca et Sarapiacae (SNRIS)*, MAIBL 38, Paris, 2008.

## BRICAULT 2013

L. Bricault, *Les cultes isiaques dans le monde gréco-romain*, Paris, 2013.

## BRICAULT, PODVIN 2008

L. Bricault, J.-L. Podvin, « Statuettes d'Isis en argent et en bronze », in L. Bricault (éd.), *Bibliotheca Isiaca I*, Bordeaux, 2008, p. 7-21.

## BURKHALTER 1990

F. Burkhalter, « Les statuettes en bronze d'Aphrodite en Égypte romaine d'après les documents papyrologiques », *RevArch*, 1990, p. 51-60.

## CLERC 2001

G. Clerc, « Personnalité et iconographie d'Isis en Gaule d'après les témoignages de la déesse trouvés en France », in S. Aufrère (éd.), *La vallée du Nil et la Méditerranée : voies de communication et vecteurs culturels. Actes du colloque, Université Paul Valéry, 1998*, OrMonsp 12, Montpellier, 2001, p. 97-110.

## COHEN 1997

B. Cohen, « Divesting the Female Breast of Clothes in Classical Sculpture », in A.O. Koloski-Ostrow, C. Lyons (éd.), *Naked truths: women, sexuality, and gender in classical art and archeology*, Londres, New York, 1997, p. 77-79.

## DELLA CORTE 1921

M. Della Corte, « Villa rustica, esplorata dal sig. Ferruccio De Prisco nel fondo d'Acunzo, posto immediatamente a mezzogiorno del piazzale della stazione ferroviaria di Boscoreale, l'anno 1903 », *NSA*, 1921, p. 336-442.

## EVERS 2008

C. Evers, « Émile de Meester de Ravestein, diplomate et archéologue », in A. Tsingarida, A. Verbanck-Piérard (éd.), *L'Antiquité au service de la Modernité? La réception de l'antiquité classique en Belgique au XIX<sup>e</sup> siècle. Actes du colloque international, Université libre de Bruxelles et Musée royal de Mariemont, 2005*, *Lucernae novantiquae* 3, 2008, p. 259-278.

## FAIDER-FEYTMANS 1957

G. Faider-Feytmans, *Recueil des bronzes de Bavay*, Suppléments Gallia 8, Paris, 1957.

## FONTANA 2010

F. Fontana, *I culti isiaci nell'Italia settentrionale 1. Verona, Aquileia, Trieste*, Polymnia 1, Trieste, 2010.

GARDIOL, REBETEZ, SABY 1990

J.-B. Gardiol, S. Rebetz, Fr. Saby, « La villa gallo-romaine de Vallon FR : une seconde mosaïque figurée et un laraire », *Archéologie suisse* 13, 1990, p. 169-184.

GASPARINI 2010

V. Gasparini, « La *Palaestra* d'Herculanum : un sanctuaire d'Isis et de la *Mater Deum* », *Pallas* 84, 2010, p. 229-264.

GASPARINI 2011

V. Gasparini, « Isis & Osiris: Demonology vs. Henotheism ? », *Numen* 58/5-6, 2011, p. 697-728.

GEORGIEV 1978

P. Georgiev, « Plastik en bronze des thermes romains à Varna », *Arheologîa*, 20/2, 1978, p. 33-39.

GIACOBELLO 2008

F. Giacobello, *Larari pompeiani. Iconografia e culto dei Lari in ambito domestico*, Milan, 2008.

GRENIER 2002

J.-Cl. Grenier, *Les bronzes du Museo Gregoriano Egizio*, AegGreg 5, Vatican, 2002.

GRIMM 1969

G. Grimm, *Die Zeugnisse Ägyptischer Religion und Kunstelemente in Römischen Deutschland*, EPRO 12, Leyde, 1969.

GRIMSTED 2011

P. K. Grimsted, *Reconstructing the Record of Nazi Cultural Plunder: a Survey of the Dispersed Archives of the Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg (ERR)*, International Institute of Social History Research Papers 47, Amsterdam, 2011.

IPPEL 1922

A. Ippel, *Der Bronzefund von Galjûb. Modelle eines hellenistischen Goldschmieds*, Berlin, 1922.

JENTEL 1984

M.-O. Jentel, *LIMC* II, 1984, p. 154-166, s.v. « Aphrodite (in peripheria orientali) ».

KAUFMANN-HEINIMANN 1998

A. Kaufmann-Heinimann, *Götter und Lararien aus Augusta Raurica. Herstellung, Fundzusammenhänge und sakrale Funktion figürlicher Bronzen in einer römischen Stadt*, Augst, 1998.

KAUFMANN-HEINIMANN 2002

A. Kaufmann-Heinimann, « The evidence of statuettes in closed finds for private and public cults », in C.C. Mattusch, A. Brauer, S.E. Knudsen (éd.), *From the parts to the whole. Acta of the 13th International Bronze Congress, Cambridge 1996*, JRA-Suppl. 39/2, Portsmouth, 2002, p. 106-113.

KUNST 2012

C. Kunst, « Isis-Aphrodite: Annäherungen an eine panhellenische Gottheit », in G. Chiai, R. Häussler, in C. Kunst (éd.), *Interpretatio. Religiöse Kommunikation zwischen Globalisierung und Partikularisierung*, Mediterraneo Antico 15, Pise, 2012, p. 83-102.

LECLANT 2004

J. Leclant, « La diffusion des cultes isiaques en Gaule », in L. Bricault (éd.), *Isis en Occident. Actes du II<sup>e</sup> colloque international sur les études isiaques, Lyon, 2002*, RGRW 151, Leyde, Boston, 2004, p. 95-105.

## LICHOCKA 1997

B. Lichocka, *L'iconographie de Fortuna dans l'empire romain (I<sup>er</sup> siècle avant n.è. – IV<sup>e</sup> siècle de n.è.)*, Varsovie, 1997.

## MALAISE 2009

M. Malaise, « Le *basileion*, une couronne d'Isis : histoire et signification », in W. Claes, H. De Meulenaere, S. Hendrickx (éd.), *Elkab and beyond. Studies in honor of Luc Limme*, OLA 191, Leuven, Paris, Walpole MA, 2009, p. 439-455.

## MALAISE 2014

M. Malaise, « Le calathos sur la tête d'Isis : une enquête », *SAK* 43, 2014, p. 223-265.

## MALAISE, VEYMIERS 2011

M. Malaise, R. Veymiers, « À propos d'un dieu panthée en bronze arborant le *basileion* d'Isis », in L. Bricault, R. Veymiers (éd.), *Bibliotheca Isiaca II*, Bordeaux, 2011, p. 201-210.

## MAIURI 1958

A. Maiuri, *Ercolano. I nuovi scavi (1928-1958)*, Rome, 1958.

## MARTZAVOU 2012

P. Martzavou, « Isis Aretalogies, Initiations and Emotions: the Isis Aretalogies as a source for the study of emotions », in A. Chaniotis (éd.), *Unveiling Emotions. Sources and Methods for the Study of Emotions in the Greek World*, Stuttgart, 2012, p. 267-291.

## DE MEESTER DE RAVESTEIN 1880

E. De Meester de Ravestein, *Musée de Ravestein : notice*, Bruxelles, 1880 (1<sup>ère</sup> éd.).

## DE MEESTER DE RAVESTEIN 1882

E. De Meester de Ravestein, *Musée de Ravestein : catalogue descriptif*, t. 3, Bruxelles, 1882.

## DE MEESTER DE RAVESTEIN 1884

E. De Meester de Ravestein, *Musée de Ravestein : notice*, Bruxelles, 1884 (2<sup>e</sup> éd.).

## MRÁV, SZABÓ 2016

Z. Mráv, Á. Szabó, « Aegyptiaca in the Hungarian National Museum Exhibition in Chamber Gallery for the Honour of the Vth. Aegyptus et Pannonia symposium. Lapidarium, 15th Oct. – 31st Dec. 2008 », *Aegyptus et Pannonia V*, 2016, p. 117-149 et pl. 29-42.

## NAEREBOUT 2010

F.G. Naerebout, « How do you want your goddess ? From the Galjub Hoard to a General Vision on Religious Choice in Hellenistic and Roman Egypt », in L. Bricault, M. J. Versluys (éd.), *Isis on the Nile. Egyptian Gods in Hellenistic and Roman Egypt. Proceedings of the IVth International Conference of Isis Studies*, Liège, 2008, RGRW 171, Leyde, Boston, 2010, p. 55-73.

Pétrone, *Satiricon*

Pétrone, *Satiricon*, M. Rat (trad.), Paris, 1934.

## PORTULANO, KOVAČIĆ 1999

B. Portulano, V. Kovačić, « Ritrovamento di un bronzetto di Iside-Fortuna a Loro (Parenzo, Istria) », in *Atti e Memorie della Società Istriana di Archeologia e Storia Patria* 99, 1999, p. 501-511.

RAHBAR *et al.* 2014

M. Rahbar, S. Alibaigi, E. Haerinck, Br. Overlaet, « In search of Laodike Temple at Laodikeia in Media/Nahavand Iran », *IrAnt* 49, 2014, p. 301-329.

DE RIDDER 1905

A. de Ridder, *Catalogue de la collection de Clercq*, t. 3, *Les bronzes*, Paris, 1905.

RITTER 1999

S. Ritter, « Bronzestatuetten aus Köln: Versuch einer Vernetzung », *KölnJb* 32, 1999, p. 727-737.

ROLLEY 1999

Cl. Rolley, *La sculpture grecque*, t. 2, *La période classique*, Paris, 1999.

SFAMENI GASPARRO 1997

G. Sfameni Gasparro, « Iside Fortuna: Fatalismo e divinità sovrane del destino nel mondo ellenistico-romano », in *Le Fortune dell'età arcaica nel Lazio ed in Italia e la loro posterità. Atti del 3° Convegno di Studi archeologici sull'antica Preneste, Palestrina, 1994*, Palestrina, 1997, p. 301-323.

SFAMENI GASPARRO 2007

G. Sfameni Gasparro, « The Hellenistic face of Isis: Cosmic and saviour goddess », in L. Bricault, M.J. Versluys, P.G.P. Meyboom (éd.), *Nile into Tiber. Egypt in the Roman World. Proceedings of the IIIrd International Conference of Isis Studies, Leiden, 2005*, RGRW 159, Leyde, Boston, 2007, p. 40-72.

SHARPE 2014

H. F. Sharpe, « Bronze Statuettes from the Athenian Agora: Evidence for Domestic Cults in Roman Greece », *Hesperia* 83, 2014, p. 143-187.

SIRANO 2004

F. Sirano, « Immagini di divinità da contesto domestico a Cos: la documentazione dagli scavi italiani », *MEFRA* 116/2, 2004, p. 953-982.

STÄHLI 2014

A. Stähli, « Roman Bronze Statuettes: Copies of Greek Sculpture ? », in S. Ebbinghaus (éd.), *Ancient Bronzes through a Modern Lens. Introductory Essays on the Study of Ancient Mediterranean and Near Eastern Bronzes*, Cambridge MA, 2014, p. 133-145.

TRAN TAM TINH 1964

V. Tran Tam Tinh, *Essai sur le culte d'Isis à Pompéi*, Paris, 1964.

TRAN TAM TINH 1971

V. Tran Tam Tinh, *Le culte des divinités orientales à Herculanium*, EPRO 17, Leyde, 1974.

TRAN TAM TINH 1990

V. Tran Tam Tinh, *LIMC* V, 1990, p. 761-796, s.v. « Isis ».

VEYMIERS 2014

R. Veymiers, « Le *basileion*, les reines et Actium », in L. Bricault, M.J. Versluys (éd.), *Power, politics and the cult of Isis. Proceedings of the 5th international conference on Isis studies, Boulogne-sur-Mer, 2011*, RGRW 180, Leyde, Boston, 2014, p. 195-236.

WALTERS 1899

H.B. Walters, *Catalogue of the bronzes, Greek, Roman, and Etruscan, in the Department of Greek and Roman Antiquities, British Museum*, Londres, 1899.